

Depuis que le président américain Donald Trump a cherché à désamorcer le conflit en Iran, avec un cessez-le-feu prolongé plusieurs fois, les marchés financiers traversent une phase de forte incertitude. Bien que la situation se soit récemment apaisée, il n'y a toujours aucun signe de retour à la normale. Pour autant, la simple perspective d'un allègement des tensions a déjà déclenché un rebond sur les marchés actions – nettement plus marqué aux États-Unis qu'en Europe où les acteurs de marché sont restés plus prudents dans l'ensemble. Les valeurs technologiques, en particulier, sont sorties du lot, portées par des résultats trimestriels très solides. Toutefois les risques géopolitiques restent bien présents, notamment l'incertitude persistante concernant le détroit d'Ormuz et l'enlisement des négociations de paix, qui ont entraîné une hausse sensible des prix du pétrole à la fin du mois. À l'inverse, les prix du gaz naturel et de l'électricité ont augmenté plus modérément, limitant ainsi la pression à court terme sur les ménages et les entreprises.

Le détroit d'Ormuz, un goulot d'étranglement pour les marchés aussi

Le cessez-le-feu a réduit le nombre d'attaques et a permis au trafic aérien de revenir quelque peu à la normale. Toutefois, le trafic maritime n'a pas encore pleinement repris dans le détroit d'Ormuz, ce qui signifie que ce dernier constitue aussi un goulot d'étranglement pour les marchés des capitaux. Les espoirs les plus minces de le voir rouvrir complètement font immédiatement grimper les cours des actions, tandis que le moindre revers dans les négociations les fait chuter. Cet équilibre précaire devrait persister encore un certain temps. Si, selon nous, une escalade du conflit, par exemple par de nouvelles destructions d'infrastructures civiles ou par le déploiement de troupes au sol, constitue le scénario le moins probable, c'est celui qui serait le plus pénalisant pour les marchés. À l'inverse, un règlement globalement négocié et la reprise rapide du trafic maritime pourraient soutenir de nouveau les marchés actions. Cela dit, compte tenu des positions très divergentes des parties au conflit, ce scénario semble moins probable qu'une prolongation du statu quo : une situation intermédiaire entre guerre et paix, caractérisée par le risque latent de nouvelles attaques contre les routes et les infrastructures de transport.

Source: ODDO BHF AM, commentaire au 15/05/2026

États-Unis et Europe : deux paysages économiques très différents

La divergence économique entre les États-Unis et l'Europe s'est encore creusée pendant cette crise. Aux États-Unis, la croissance au premier trimestre a été largement attribuable aux effets de rattrapage après la période de « shutdown ». Les investissements conséquents des entreprises ont largement compensé le ralentissement de la consommation des ménages, et les prévisions de croissance n'ont été que modestement revues à ce jour. Dans l'ensemble, l'économie américaine reste solide. Par contraste, la zone euro est entrée dans cette phase avec une dynamique interne déjà faible. La croissance au premier trimestre est restée décevante, et les révisions à la baisse ont été importantes, en particulier en Allemagne. Le gouvernement allemand prévoit aujourd'hui une croissance du PIB de seulement 0,5 % à 0,6 % pour 2026, soit environ la moitié des prévisions précédentes. Les espoirs d'une reprise rapide de l'économie grâce aux mesures de relance budgétaire sont donc compromis pour l'instant. En parallèle, depuis le début de l'année, l'inflation est de nouveau en hausse dans la zone euro, et plus encore aux États-Unis. Les marchés financiers considèrent désormais qu'une reprise de la hausse des taux d'intérêt est le scénario central. Jusqu'à présent, toutefois, on observe peu de signes d'un choc d'inflation à grande échelle. La faiblesse actuelle de la croissance devrait également se résorber à moyen terme, pour peu que le conflit ne s'aggrave pas davantage.

Une crise ? Quelle crise ?

Alors que les tensions géopolitiques affectent les politiques et l'économie partout dans le monde, les marchés actions se sont montrés étonnamment résilients, sans pour autant s'affranchir des évolutions de l'économie réelle. En effet, la dynamique d'investissement pour la construction des infrastructures liées à l'intelligence artificielle (IA) ne relève pas d'un simple mirage spéculatif, mais constitue une réponse à une demande réelle – et en forte accélération – pour les semi-conducteurs nécessaires à l'entraînement et à l'exploitation des modèles d'IA. Cette tendance profite non seulement à Nvidia et à ses processeurs graphiques IA spécialisés, mais aussi aux fabricants de semi-conducteurs traditionnels.



D'ici 2030, les centres de données devraient représenter plus de la moitié du marché final mondial des semiconducteurs. Par ailleurs, nous n'observons pas actuellement de signes clairs d'éclatement à court terme d'une éventuelle bulle de l'IA : les valorisations, la croissance des bénéfices et la solidité des bilans continuent d'avoir un effet stabilisateur. En parallèle, le boom de l'IA augmente le risque de perturbation de secteurs bien établis comme les logiciels, les services financiers et la banque. Résultat : le marché actions américain reste très polarisé, puisqu'une part importante des hausses de cours est concentrée sur un nombre restreint de valeurs – ce qui accentue le risque de corrections marquées.

Dans ce contexte, la sélection de titres devient d'autant plus déterminante pour les investisseurs. Ceux qui sont convaincus du potentiel à long terme des investissements liés à l'IA peuvent également profiter des phases de correction de prix pour saisir des opportunités. Nous estimons que les valeurs liées aux semiconducteurs restent intéressantes, tout comme celles des services aux collectivités qui fournissent l'énergie dont les nouveaux centres de données ont besoin.

En Europe, toutefois, le marché n'offre que des opportunités limitées après un début d'année solide. Nous continuons de privilégier les entreprises qui bénéficient des investissements dans les infrastructures, en particulier pour satisfaire la croissance de la demande d'électricité.

En parallèle, les ratios de dette publique augmentent partout dans le monde, accentuant le risque de taux d'intérêt à long terme structurellement plus élevés, en particulier aux États-Unis et en France. À l'inverse, les marchés du crédit, continuent d'offrir des rendements attrayants, les maturités courtes étant à privilégier compte tenu du niveau de risque. Le principal défi reste de se projeter au-delà du conflit. Les marchés financiers tentent de s'ajuster à un retour à la normale, dans un contexte géopolitique et macroéconomique qui est tout, sauf normal.



LAURENT DENIZE

Co directeur des investissements
ODDO BHF



ODDO BHF AM est la branche de gestion d'actifs du Groupe ODDO BHF. Elle est la marque commune des trois sociétés de gestion juridiquement distinctes ODDO BHF AM SAS (France), ODDO BHF AM GmbH (Allemagne) et ODDO BHF AM Lux (Luxembourg).

Ce document, à caractère promotionnel, est établi par ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS. Sa remise à tout investisseur relève de la responsabilité exclusive de chaque distributeur ou conseil à l'exception de la Belgique où ce document est exclusivement dédié aux distributeurs et ne peut être diffusé auprès de clients non professionnels.

L'investisseur potentiel doit consulter un conseiller en investissement avant de souscrire dans le fonds. L'investisseur est informé que le fonds présente un risque de perte en capital, mais aussi un certain nombre de risques liés aux instruments/stratégies en portefeuille. En cas de souscription, l'investisseur doit obligatoirement prendre connaissance du Document d'information clé (DIC) ou du prospectus de l'OPC pour une présentation exacte des risques encourus et de l'ensemble des frais. La valeur de l'investissement peut évoluer tant à la hausse qu'à la baisse et peut ne pas lui être intégralement restituée. L'investissement doit s'effectuer en fonction de ses objectifs d'investissement, son horizon d'investissement et sa capacité à faire face au risque lié à la transaction. ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS ne saurait également être tenue pour responsable de tout dommage direct ou indirect résultant de l'usage de la présente publication ou des informations qu'elle contient. Les informations sont données à titre indicatif et sont susceptibles de modifications à tout moment sans avis préalable.

Les opinions émises dans ce document correspondent à nos anticipations de marché au moment de la publication du document. Elles sont susceptibles d'évoluer en fonction des conditions de marché et ne sauraient en aucun cas engager la responsabilité contractuelle d'ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS. Les valeurs liquidatives affichées sur le présent document le sont à titre indicatif uniquement. Seule la valeur liquidative inscrite sur l'avis d'opéré et les relevés de titres fait foi. La souscription et le rachat des OPC s'effectuent à valeur liquidative inconnue.

Un résumé des droits des investisseurs est disponible gratuitement sous forme électronique en anglais sur le site web à l'adresse suivante :

https://am.oddo-bhf.com/france/fr/investisseur_non_professionnel/infos_reglementaire

Le fonds peut avoir été autorisé à la distribution dans différents Etats membres de l'UE. L'attention des investisseurs est attirée sur le fait que la société de gestion peut décider de mettre fin aux dispositions qu'elle a prises pour la distribution des parts du fonds conformément à l'article 93 bis de la directive 2009/65/CE et à l'article 32 bis de la directive 2011/61/UE.

La politique de traitement des réclamations est disponible sur notre site Internet am.oddo-bhf.com dans la rubrique informations réglementaires. Les réclamations clients peuvent être adressées en premier lieu à la messagerie suivante : service_client@oddo-bhf.com (ou directement au Service de Médiation pour le consommateur :

<http://mediationconsommateur.be> (UNIQUEMENT POUR LA BELGIQUE))

Le DIC et le prospectus sont disponibles gratuitement auprès de ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS sur am.oddo-bhf.com ou auprès des distributeurs autorisés. Le rapport annuel ainsi que le rapport semestriel sont disponibles gratuitement auprès de ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS ou sur le site Internet am.oddo-bhf.com ».



01

PERSPECTIVES MACRO-
ÉCONOMIQUES

02

ANALYSE DE MARCHÉ

ACTIONS
TAUX ET CRÉDIT
MATIÈRES PREMIÈRES ET DEVISES

03

CONVICTIONS ACTUELLES

04

NOTRE SOLUTION FOCUS :
ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR





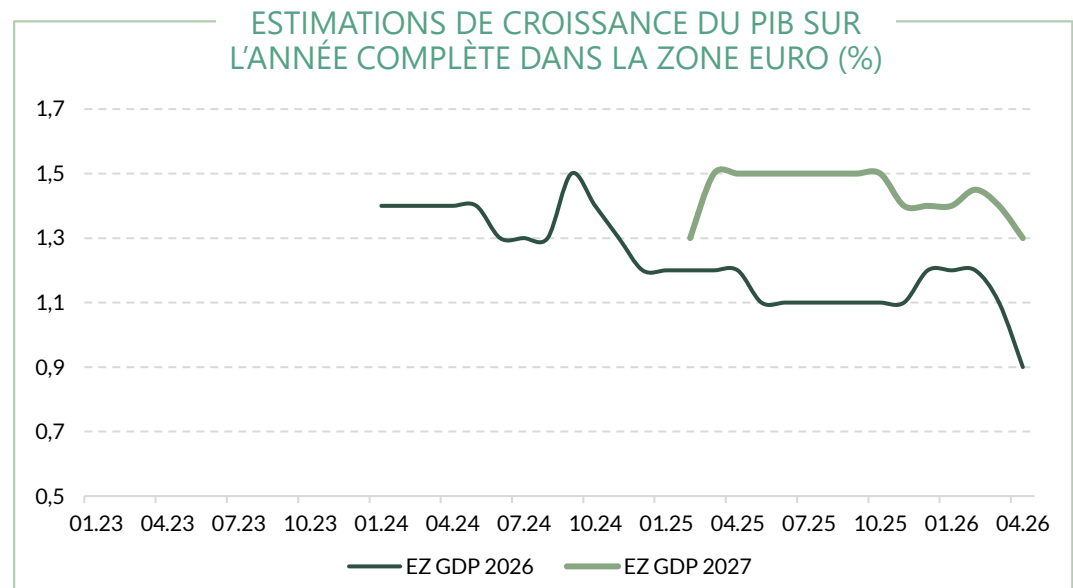
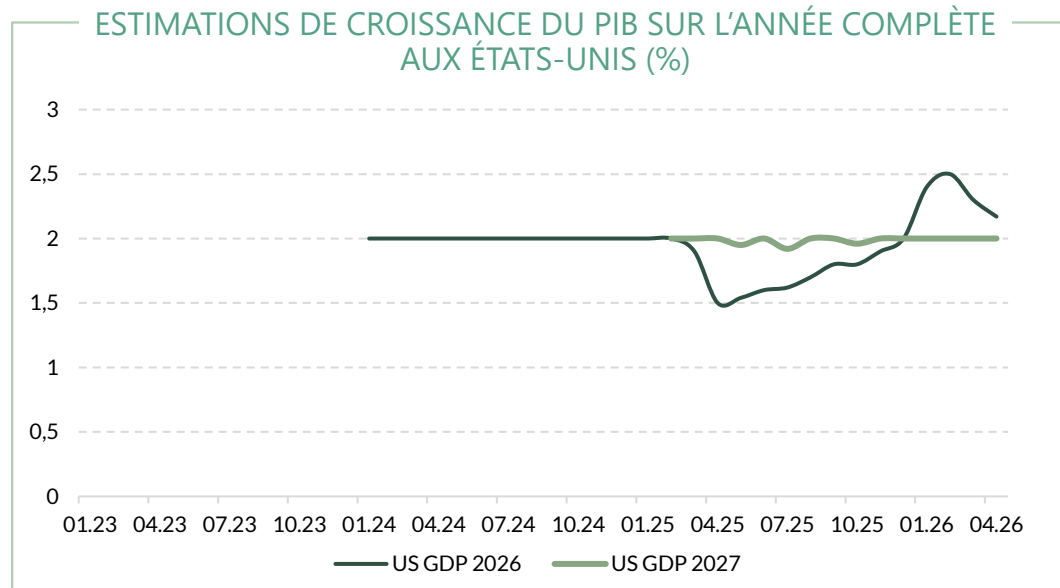
01

PERSPECTIVES
Macro-économiques



Perspectives de croissance

LE RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE S'ACCENTUE DANS LA ZONE EURO

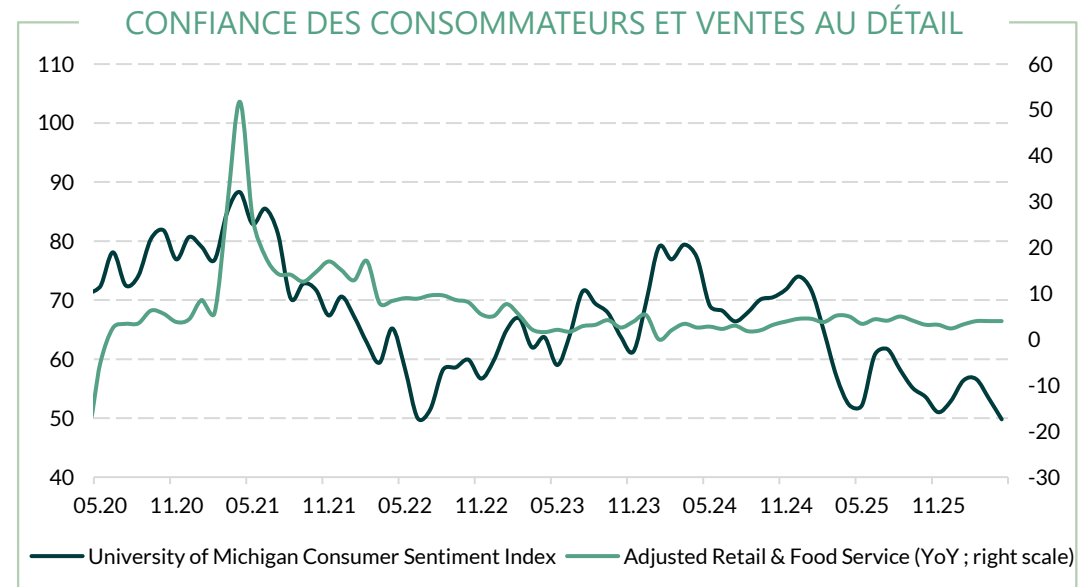
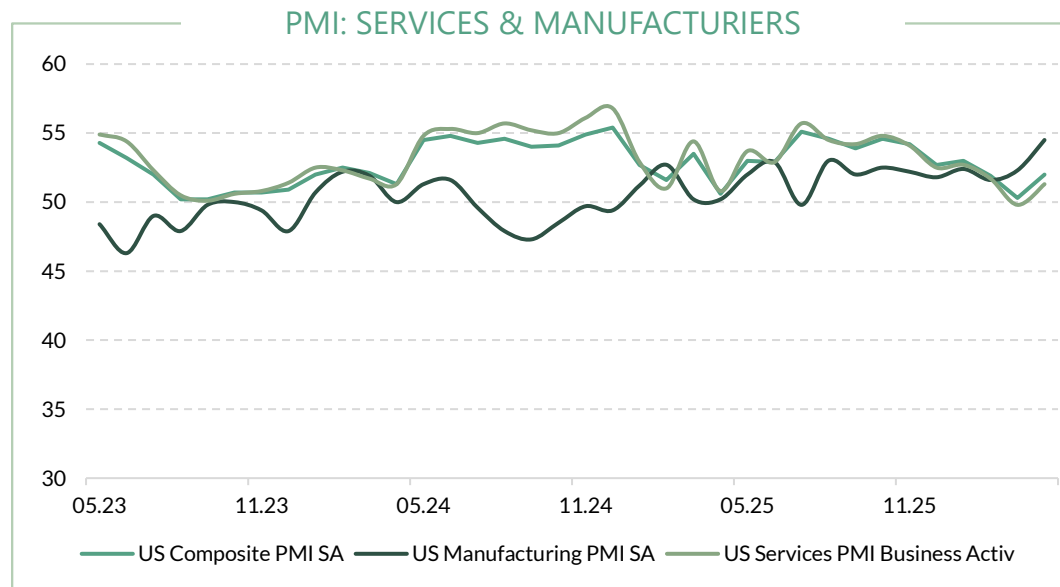


- Les économistes ont tardé à revoir à la baisse leurs anticipations de croissance, mais après désormais plus de deux mois de fermeture du détroit d'Ormuz, les perspectives se sont nettement dégradées.
- Les prévisions de croissance pour la zone euro et l'Allemagne en 2026 ont presque été divisées par deux, tandis que les analystes ajustent à peine les perspectives américaines, s'appuyant sur la résilience des données économiques publiées.



États-Unis

UNE CROISSANCE STABLE

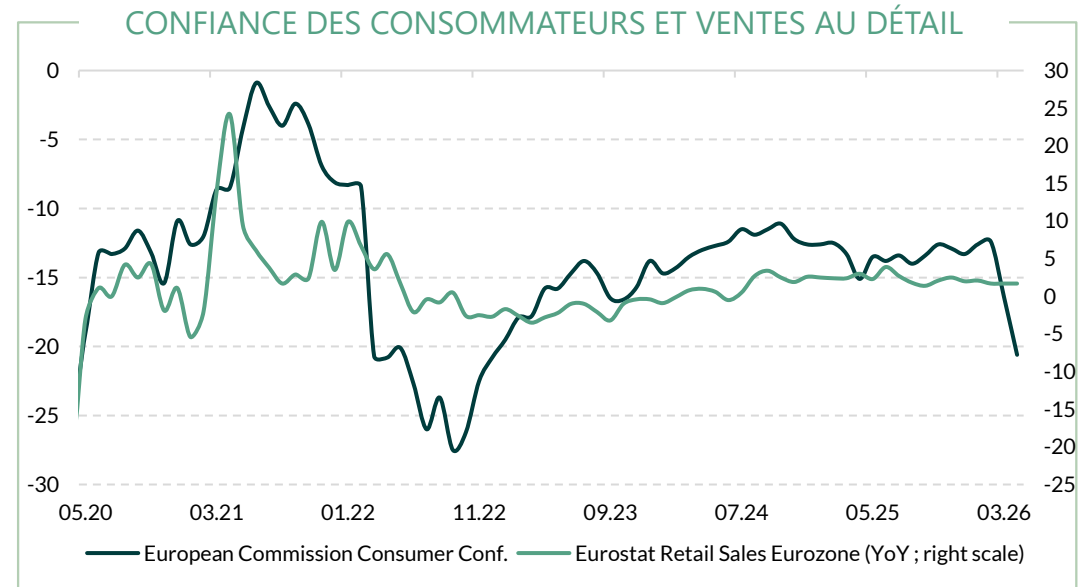
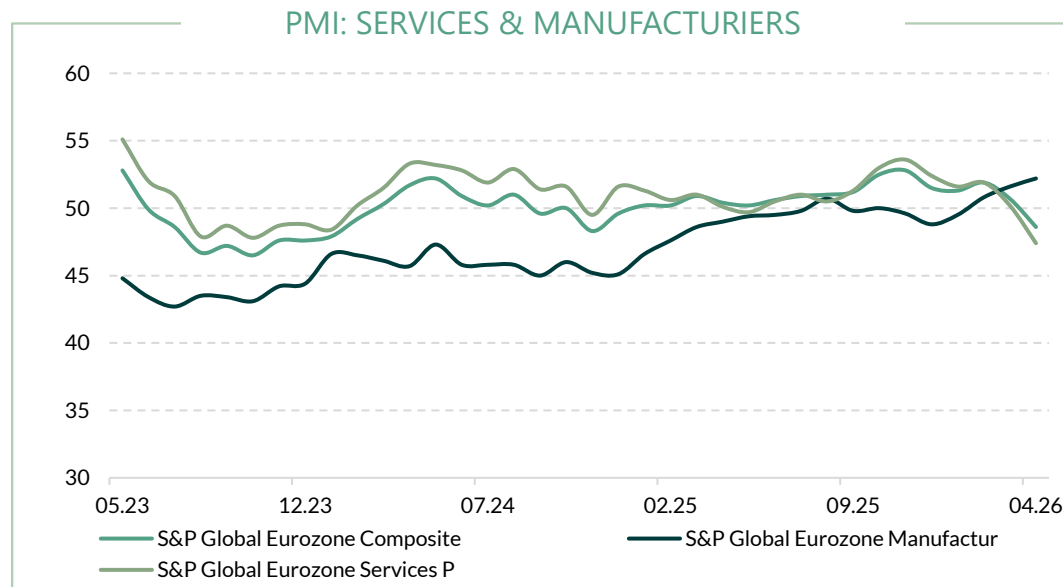


- Le rapport sur l'emploi d'avril a révélé une situation idéale. Les créations d'emplois ont accéléré à plus de 100 000, portant la moyenne sur trois mois à 48 000, soit vraisemblablement au-dessus du seuil de croissance nécessaire pour stabiliser le taux de chômage autour de 4,3 %. Plus important encore, la croissance de l'emploi s'est élargie au-delà des secteurs de l'éducation et de la santé vers d'autres secteurs comme les transports en avril.
- Le récent boom des investissements liés à l'IA a largement compensé les difficultés rencontrées par les consommateurs, telles que la flambée des prix de l'essence, la hausse de l'inflation et l'augmentation des taux hypothécaires.
- Bien que les États-Unis, en tant qu'exportateur net d'énergie, soient moins vulnérables au récent choc pétrolier, un durcissement des conditions financières et une inflation plus élevée pourraient éroder le revenu réel des ménages.



Europe

DES VENTS CONTRAIRES QUI RÉVÈLENT DES FAIBLESSES STRUCTURELLES

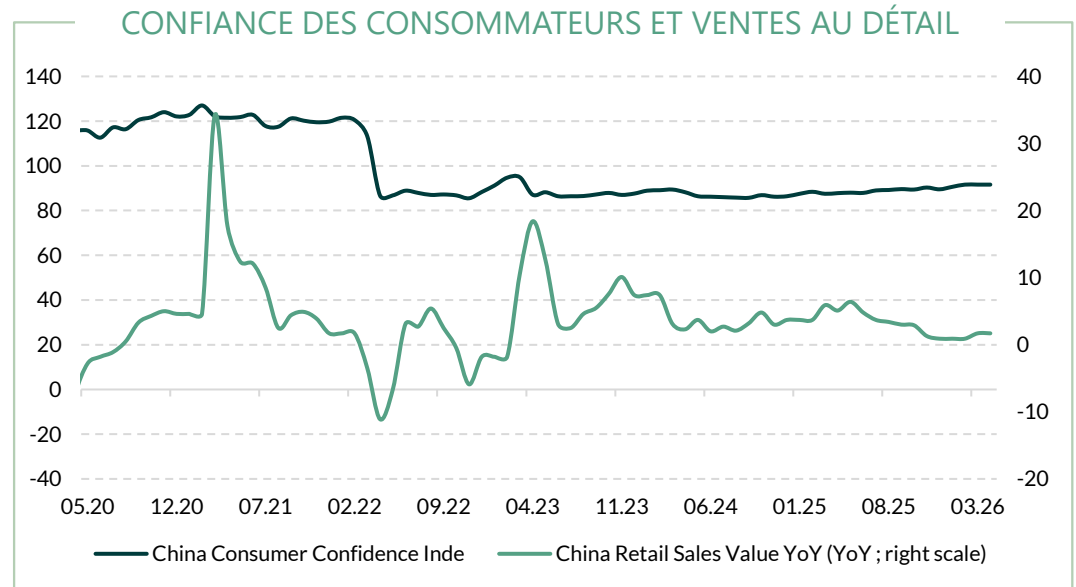
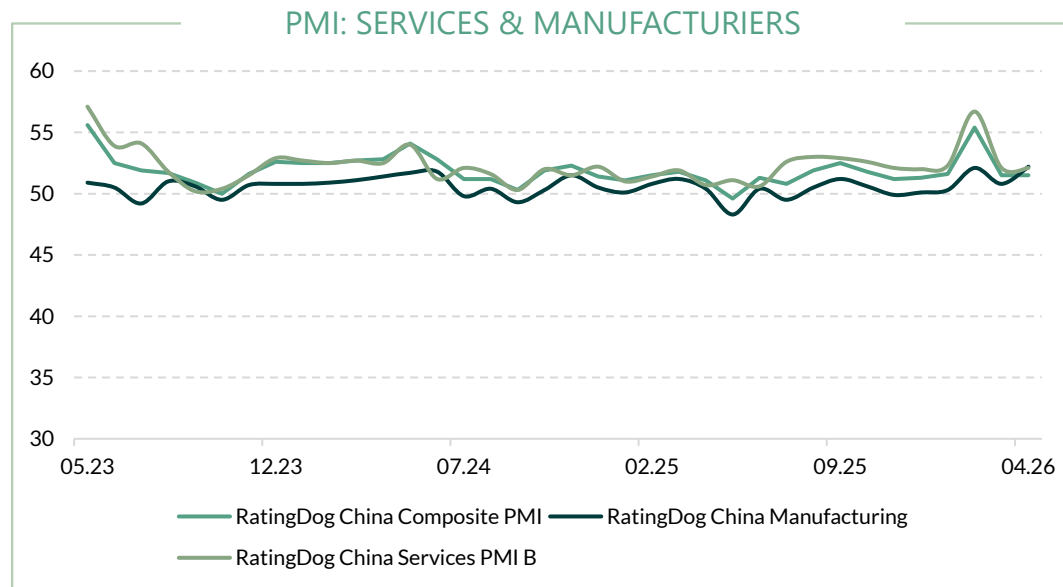


- Le PMI composite de la zone euro a nettement reculé en avril, pour s'établir à 48,8. Le principal contributeur négatif a été le secteur des services, tandis que l'industrie manufacturière a mieux résisté grâce à des effets d'anticipation et à une forte hausse des délais de livraison des fournisseurs. Il s'agit cette fois davantage d'un signal de perturbations de la chaîne d'approvisionnement que d'une demande robuste.
- Les données officielles accusent un retard et montrent un léger repli de la consommation, avec une baisse des ventes au détail en février et mars, ainsi qu'une évolution contrastée de la production industrielle selon les pays en mars.
- Le PIB du premier trimestre est resté quasi stable (+0,1 % en glissement trimestriel), avec une surprise positive en Allemagne mais négative en France.
- La zone euro supporte de plein fouet les perturbations énergétiques en cours, aux côtés de l'Asie.



Chine

L'INFLATION S'ÉLOIGNE-T-ELLE DU POINT CRITIQUE ?

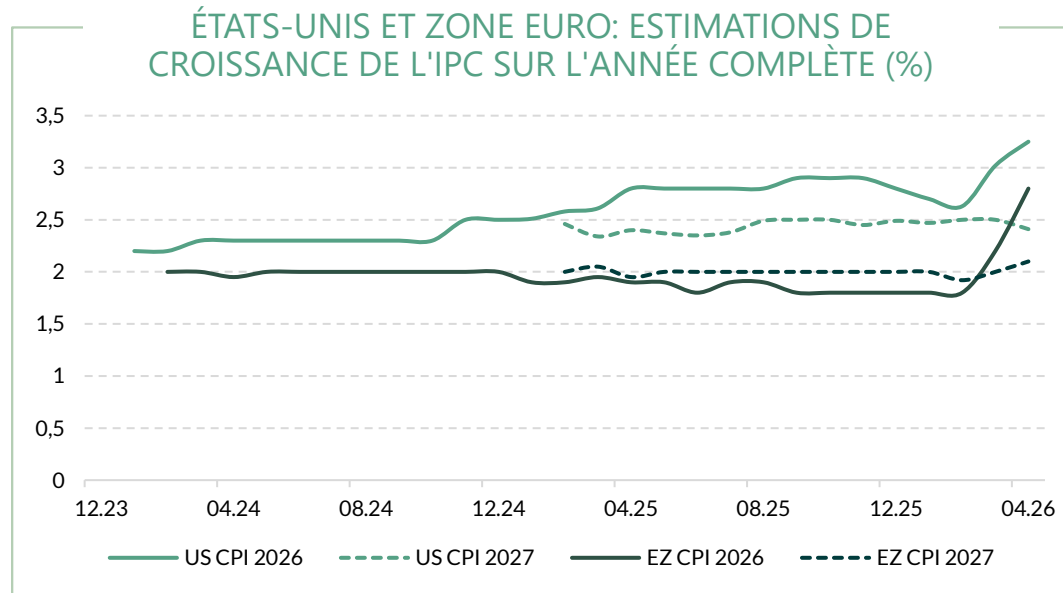


- L'inflation a de nouveau surpris à la hausse, enregistrant une progression de 1,2 % en glissement annuel. Plus marquant encore, l'indice des prix à la production a bondi à 2,8 % sur un an.
- Cette évolution s'explique principalement par la flambée des prix liés à l'énergie et pose un problème pour les marges des entreprises et leur compétitivité relative.
- Au sein de l'IPC, les composantes sensibles à la demande demeurent modérées, tandis que les segments liés à l'énergie, tels que les transports et les billets d'avion, subissent des pressions haussières.
- Le tableau de l'activité économique reste ambigu. Le PMI officiel d'avril est revenu à 50,1, tandis que l'indicateur RatingDog a regagné 1,6 point à 53,1, intégrant un rebond significatif du secteur manufacturier.
- Le marché immobilier reste dans un état critique, bien que certains indicateurs, comme la croissance des investissements immobiliers réalisés, aient récemment montré un ralentissement de la baisse.



Anticipations d'inflation

LES ANTICIPATIONS DE LONG TERME RESTENT ANCRÉES



ESTIMATIONS DE L'IPC EN GLISSEMENT ANNUEL

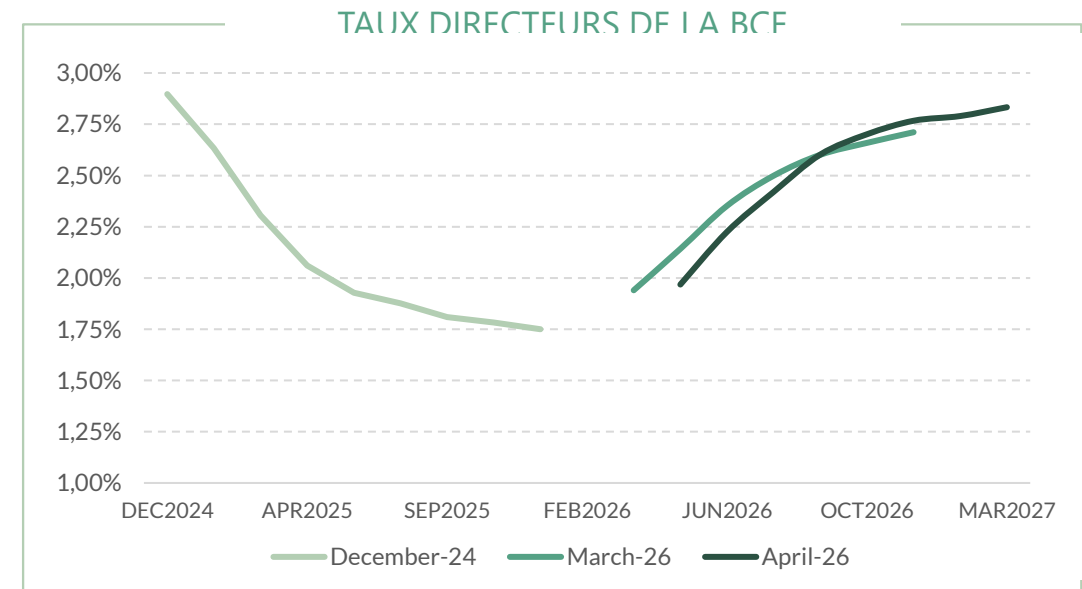
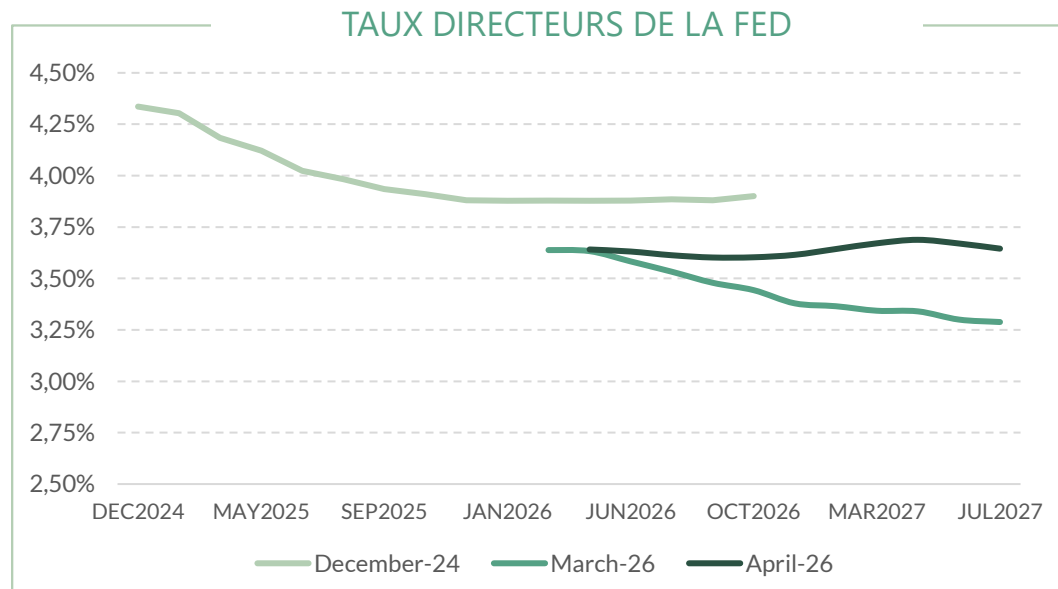
	Headline Inflation Rate (%)	Inflation Rate (%)			Inflation Forecasts (%)		Policy Rate (%)		Money Supply (y/y %)		Output Gap (%)
		Target	Actual	Diff	Annual Forecast	Diff	Nominal	Real	Narrow	Broad	
US	3.3	2.0	3.5	1.5	3.27	1.3	3.75	0.45	-5.48	4.6	-0.1
Euro Area	3	< 2.0	3.0	1.0	2.8	0.8	2.15	-0.85	4.6	3.2	-
Japan	1.5	2.0	1.5	-0.5	2	0	0.75	-0.75	-11.6	2	0.4
UK	3.3	2.0	3.3	1.3	3.1	1.1	3.75	0.45	-	4.3	0.2
Canada	2.4	1.0-3.0	2.4	In range	2.49	In range	2.25	-0.15	6.61	3.72	0.1
Australia	4.6	2.0-3.0	4.6	1.6	4.15	1.2	4.35	-0.25	-13.34	8.31	-0.2
New Zealand	3.1	1.0-3.0	3.1	0.1	3.4	0.4	2.25	-0.85	10.8	5.6	-3.5
Switzerland	0.6	<2.0P	0.6	In range	0.6	In range	0	-0.6	-1.81	4.38	0.5
Denmark	1.2	-	1.2	1.2	1.43	1.43	1.75	0.55	3.67	-12.61	0.6
Norway	3.6	2.0	3.6	1.6	3.17	1.2	4	0.4	8.3	7.4	0.1
Sweden	0.3	2.0	0.3	-1.7	0.88	-1.12	1.75	1.45	-1.07	4.51	-1.2

- Les anticipations d'inflation de long terme, mesurées par les taux d'équilibre à long terme ou les swaps d'inflation, subissent une légère pression haussière, tout en restant dans les fourchettes à long terme.
- La récente enquête de la BCE a fait apparaître une détérioration significative des anticipations d'inflation à trois ans, à 3 % contre 2,5 % auparavant. Cependant, cette enquête a tendance à être volatile et un seul résultat ne suffit pas à établir une tendance.



Politiques de la FED & de la BCE

LE SOUVENIR RESTE PRÉSENT



- Les anticipations de politique monétaire de la BCE demeurent sous pression haussière persistante et intègrent plus de trois hausses de taux sur un horizon d'un an (au 12 mai).
- Bien que les responsables de la BCE aient penché en faveur d'une hausse « d'assurance » en juin, le souvenir de 2022 restant très présent, la banque centrale pourrait attendre davantage afin de disposer de plus d'éléments et de visibilité.
- Nous considérerions toute action prématurée comme une possible erreur de politique monétaire, dans la mesure où le pic d'inflation serait essentiellement lié à l'offre et où le point de départ en 2026 est totalement différent de l'environnement toxique de 2022.
- Nous pensons que la Fed maintiendra ses taux inchangés pour l'instant, mais nous estimons qu'il y a des chances de baisses plus tard dans l'année, lorsque la Fed dirigée par Warsh se concentrera sur ce qui est perçu comme une forte hausse de la productivité.

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 30/04/2026

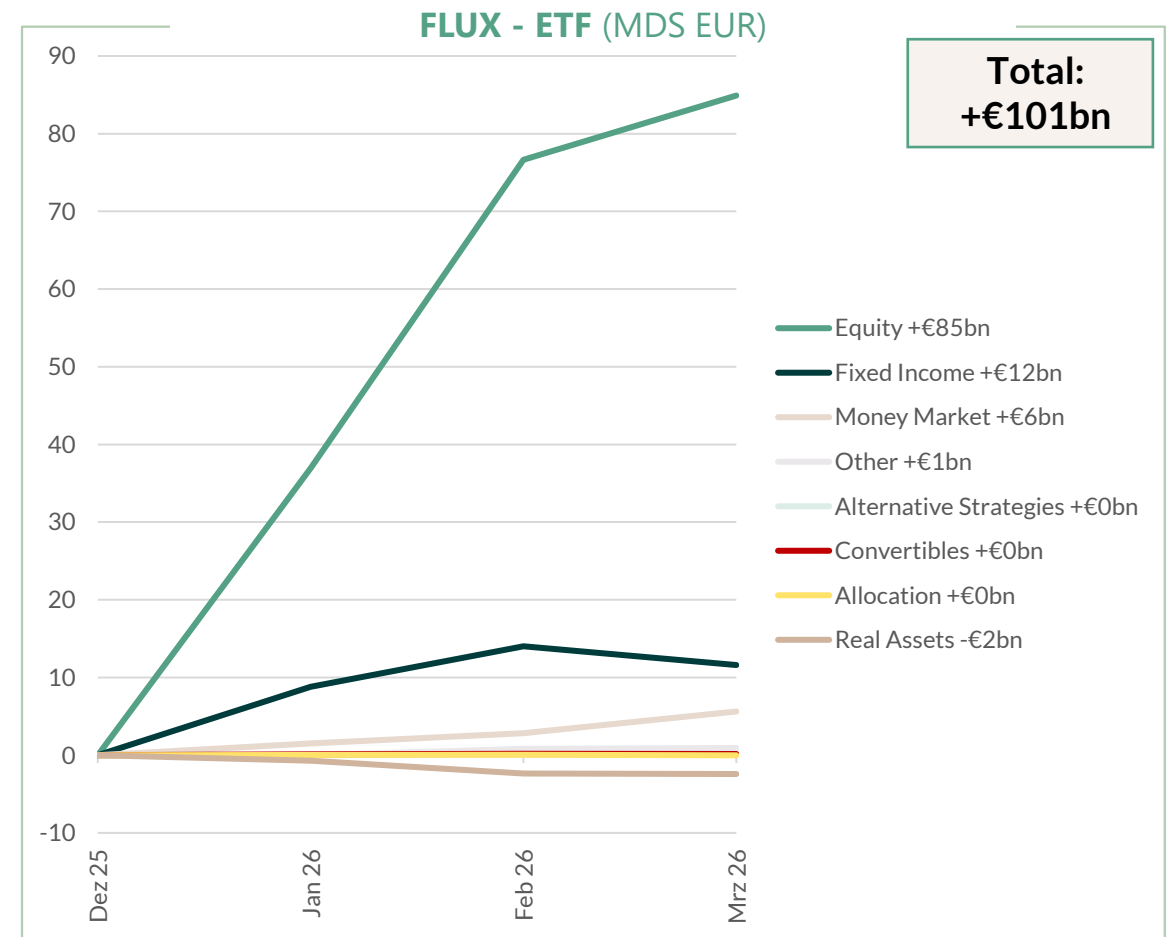
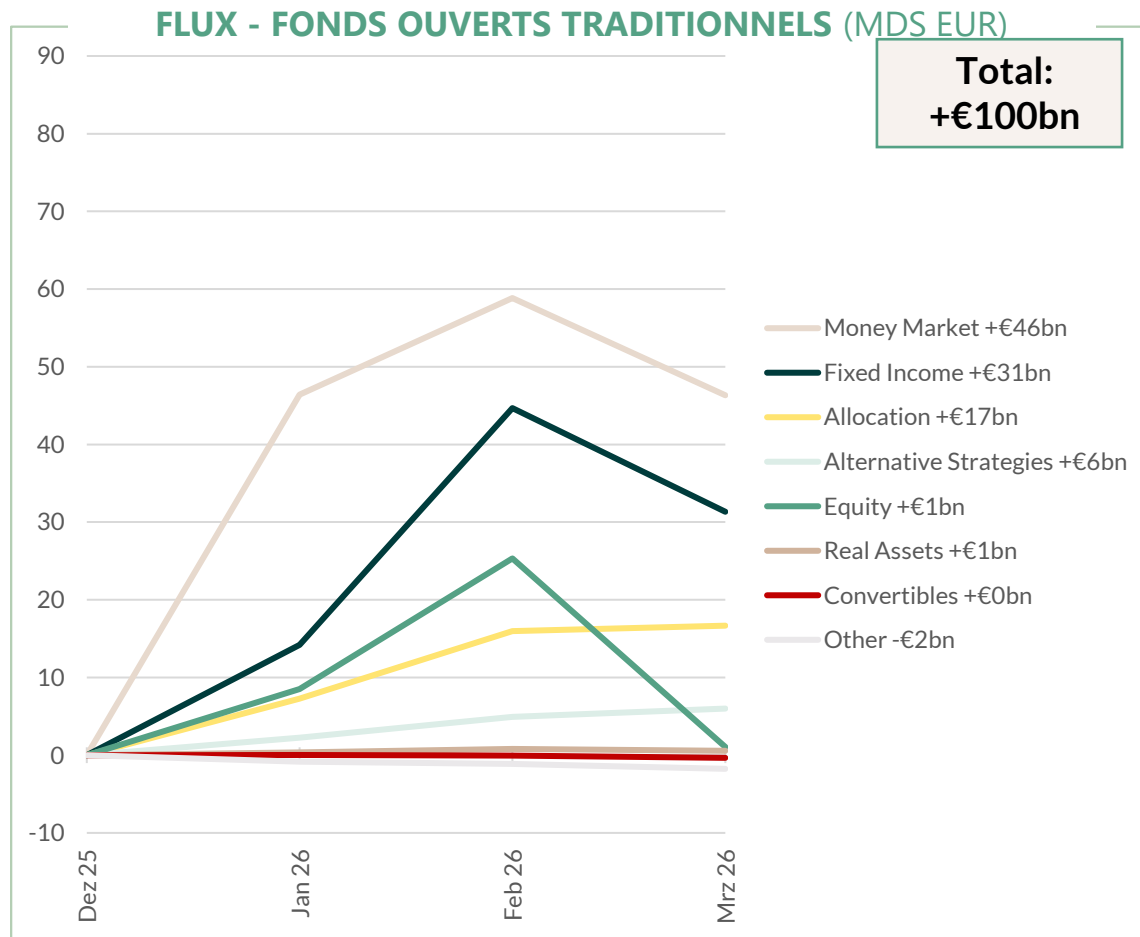


02

ANALYSE
de marché



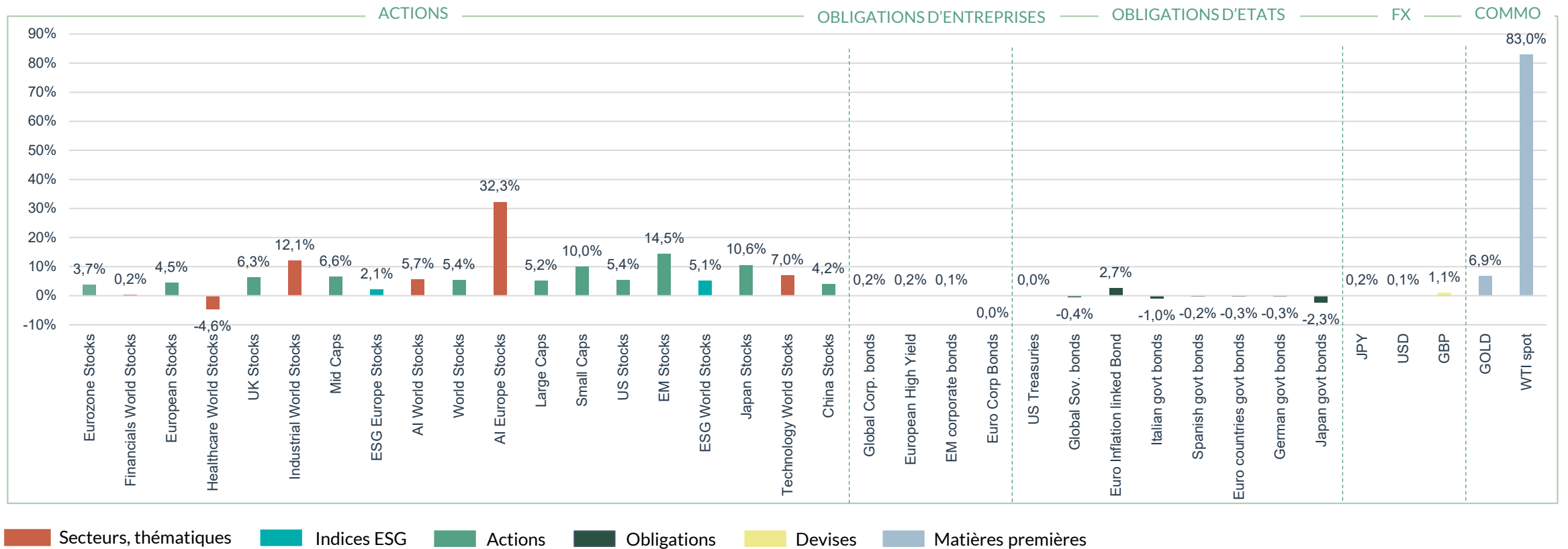
Évolution des flux | Fonds ouverts traditionnels et ETF | YTD 2026



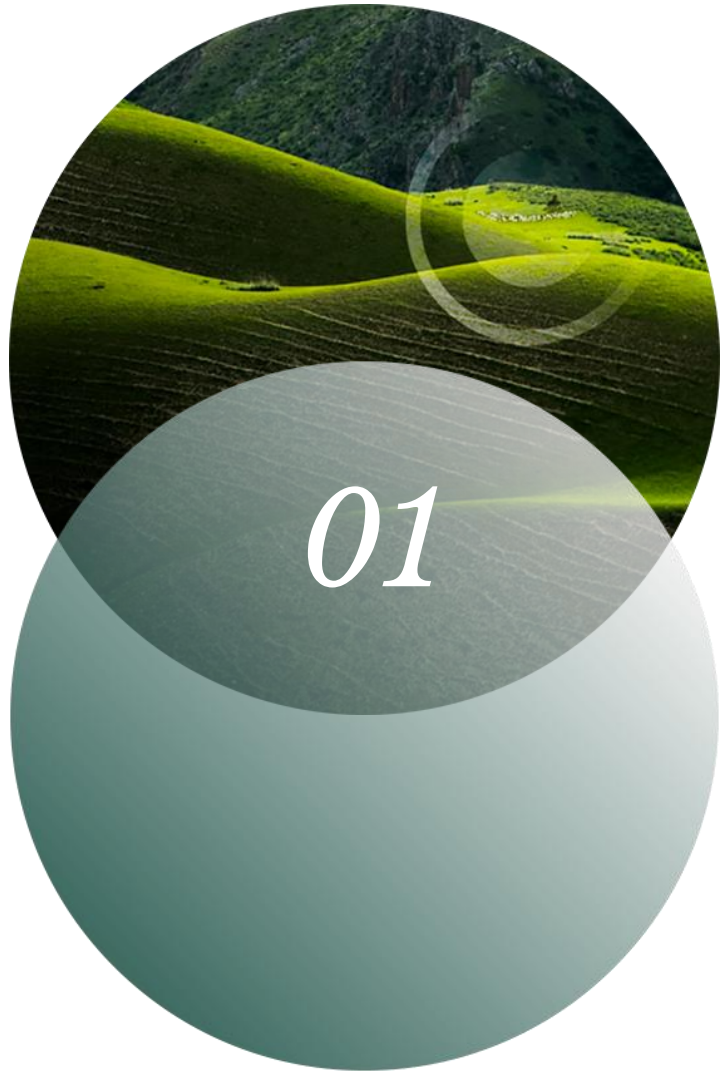
Source: Morningstar. Données au 31/03/2026 (Europe OE & ETF & MM)



Performance des classes d'actifs depuis le début de l'année



Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes.
Source: Bloomberg and BoA ML au 30/04/2026; performances exprimées en devises locales



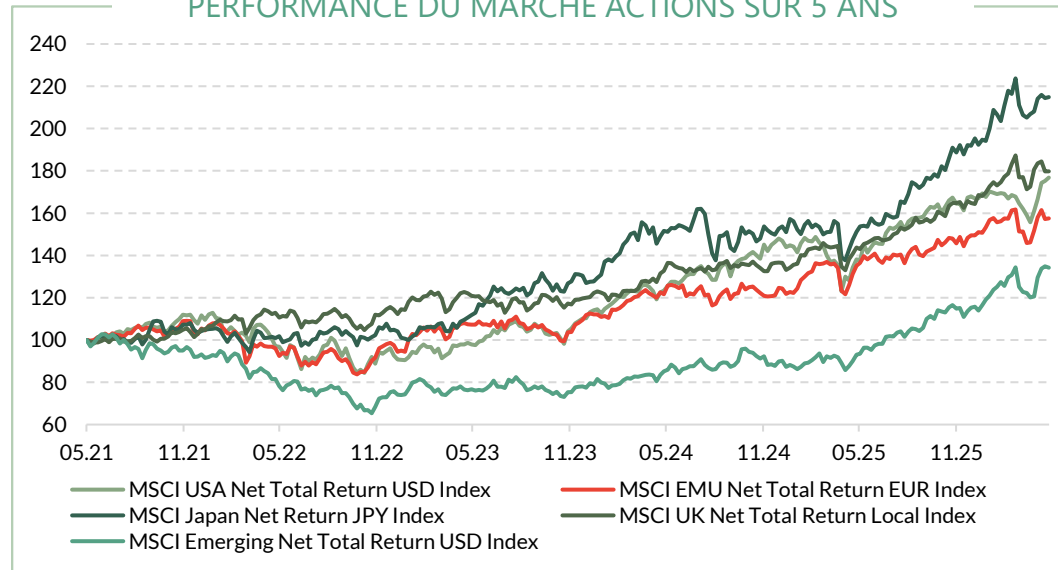
ACTIONS



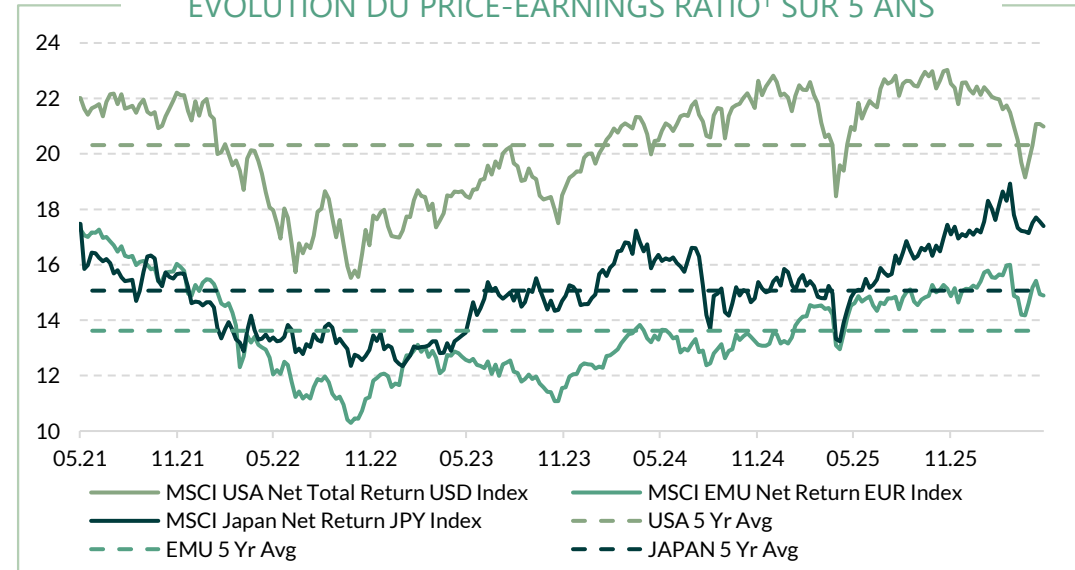
Actions

FORT REBOND DES MARCHÉS ACTIONS MONDIAUX

PERFORMANCE DU MARCHÉ ACTIONS SUR 5 ANS



ÉVOLUTION DU PRICE-EARNINGS RATIO¹ SUR 5 ANS



- Au cours du mois d'avril, la poursuite des discussions entre Washington et Téhéran maintient néanmoins ouverte la possibilité d'une désescalade. Dans ce contexte, l'indice MSCI World (en devises locales) a fortement rebondi en avril (+9,6 %), porté par le secteur technologique et les semi-conducteurs (l'indice SOX a progressé de 38 % sur le mois).
- L'ensemble des indices régionaux ont terminé en territoire positif, mais avec de fortes disparités : le Nikkei, le MSCI Emerging Markets et le S&P 500 ont respectivement progressé de 16 %, 15 % et 10 %, tandis que l'EuroStoxx n'a gagné « que » 7 %.

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

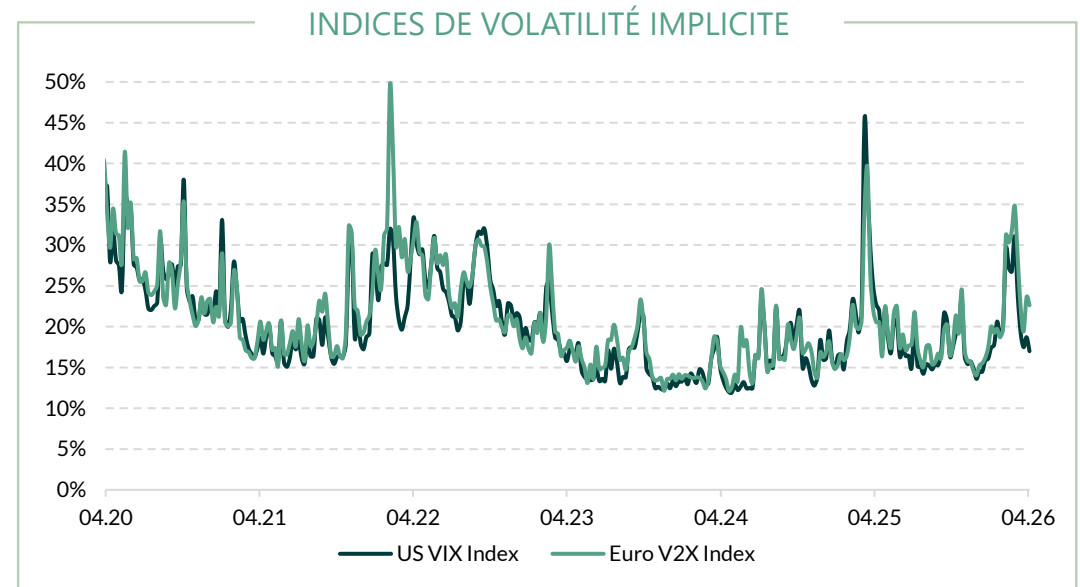
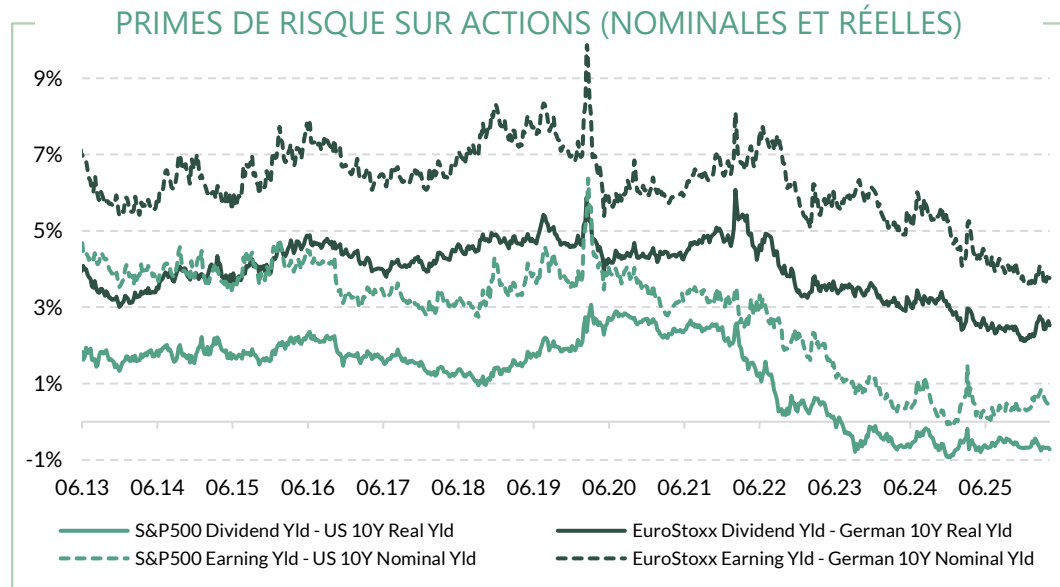
¹ Price-Earnings Ratio défini en page 40 (Glossaire)

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 30/04/2026



Primes de risque et volatilité

DIVERGENCE CROISSANTE DES PRIMES DE RISQUE ÉTATS-UNIS / EUROPE



- La prime de risque actions américaine est négative et continue de se détériorer, sous l'effet combiné d'un rendement nominal à 10 ans ancré au-dessus de 4,3 % et d'un rendement des bénéfices en baisse, le S&P 500 s'étant revalorisé. À l'inverse, la prime de risque actions européenne reste nettement positive, à 2,6 %.
- L'écart Union Européenne / États-Unis s'est creusé sur les deux derniers mois, presque entièrement en raison de la détérioration de l'écart de rendements aux États-Unis.
- Les volatilités implicites ont fortement progressé début avril en lien avec une escalade marquée du conflit entre les États-Unis et l'Iran, avant de se stabiliser autour de 18 % et 22 % respectivement pour les marchés américain et européen.

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 30/04/2026



Performance des secteurs européens

EUROPEAN SECTORS	PRICE PERFORMANCE		EPS GROWTH			VALUATION					
	%	1m %	YTD %	2025	2026	2027	P/E 12m	Div Yield	FCF Yield	EV/EBITDA	Price/Book
STOXX Europe 600		2.3%	3%	2%	15%	10%	14.4 x	3.4%	5.0%	9.5 x	2.2 x
Commodities											
Energy	6.4%	3.1%	37%	-17%	64%	-8%	11.1 x	3.5%	8.8%	5.1 x	1.9 x
Basic Resources	2.8%	3.6%	17%	-6%	55%	12%	13.9 x	3.1%	5.0%	6.7 x	1.7 x
Cyclicals											
Automobiles & Parts	1.5%	-1.3%	-13%	-73%	326%	27%	8.1 x	4.7%	7.5%	6.5 x	0.6 x
Chemicals	2.1%	2.8%	10%	-9%	20%	9%	18.9 x	3.2%	4.4%	9.9 x	2.0 x
Construction & Materials	3.8%	3.4%	1%	-16%	14%	13%	16.5 x	2.9%	6.1%	8.6 x	2.3 x
Industrial Goods & Services	16.1%	3.9%	5%	3%	15%	15%	21.0 x	2.2%	4.3%	12.0 x	3.7 x
Media	0.7%	7.9%	-10%	-3%	3%	10%	11.9 x	4.0%	8.1%	7.2 x	1.6 x
Technology	8.3%	7.8%	8%	6%	20%	22%	23.5 x	1.3%	3.5%	16.6 x	5.1 x
Travel & Leisure	0.9%	-1.1%	-10%	15%	-3%	18%	10.6 x	3.1%	8.4%	5.9 x	2.4 x
Consumer Products and Services	3.9%	0.0%	-16%	-2%	12%	16%	21.0 x	2.5%	4.4%	11.7 x	3.0 x
Financials											
Banks	13.8%	4.2%	1%	9%	8%	14%	9.7 x	5.4%	-		1.3 x
Insurance	5.7%	1.6%	-1%	14%	7%	8%	11.5 x	5.3%	6.0%		2.0 x
Financial Services	4.4%	5.1%	1%	9%	3%	3%	12.2 x	3.1%	5.6%		1.5 x
Real Estate	1.6%	2.1%	-1%	10%	7%	5%	14.2 x	4.7%	2.8%	19.5 x	0.8 x
Defensives											
Health Care	12.6%	-3.0%	-4%	8%	3%	11%	15.7 x	2.7%	5.0%	11.1 x	3.1 x
Food Beverage and Tobacco	4.5%	1.0%	0%	-3%	3%	8%	14.5 x	3.9%	6.7%	10.6 x	2.6 x
Personal Care Drug and Grocery Stores	1.9%	0.1%	-3%	-3%	4%	8%	14.4 x	3.8%	6.3%	8.2 x	2.9 x
Retail	1.0%	-1.1%	-8%	4%	12%	11%	15.5 x	3.7%	6.0%	8.1 x	3.0 x
Telecommunications	3.1%	2.2%	19%	25%	11%	13%	17.2 x	3.8%	8.4%	6.9 x	1.9 x
Utilities	4.9%	1.3%	16%	9%	11%	8%	15.9 x	3.9%	-1.7%	9.3 x	1.9 x

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps

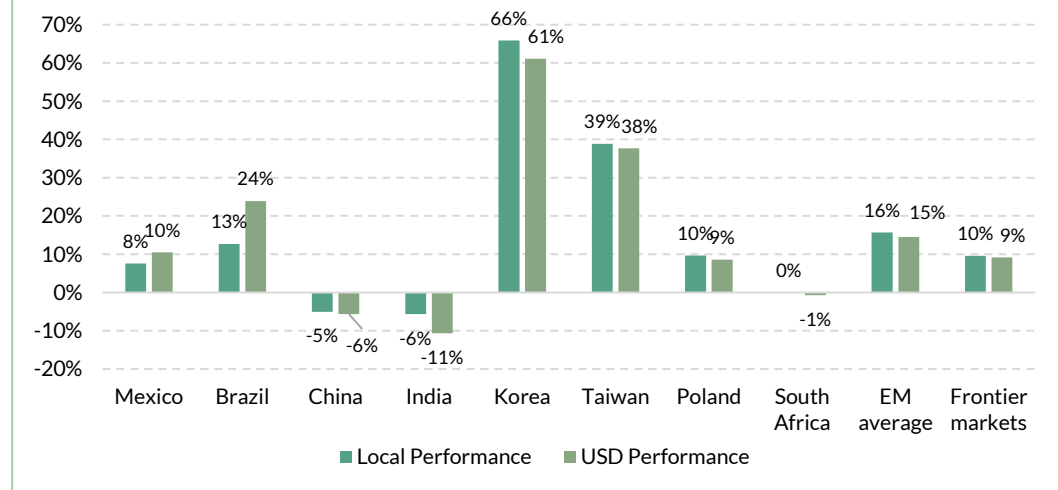
Source: ODDO BHF AM SAS, Goldman Sachs, 01/05/2026



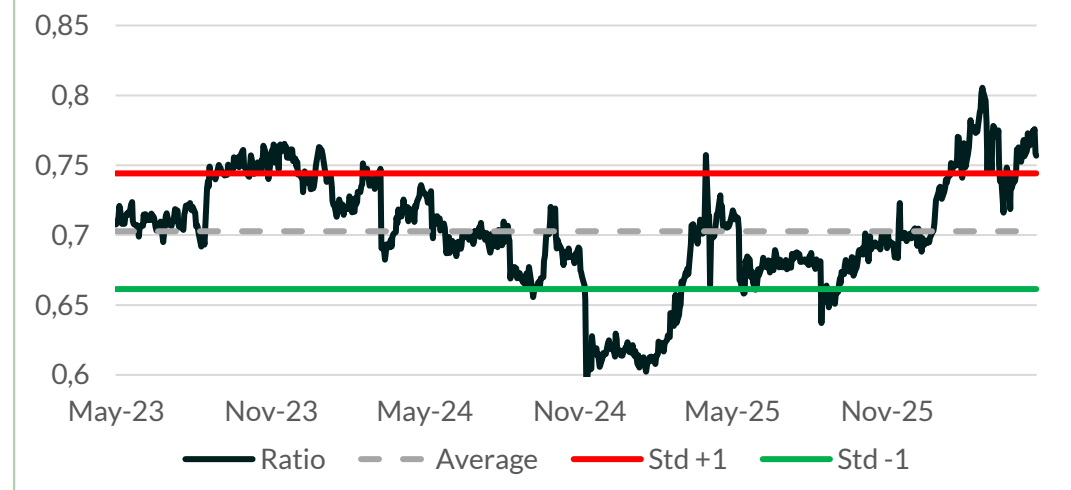
Marchés émergents

REBOND ALIMENTÉ PAR LA HAUSSE DES SEMI-CONDUCTEURS

PERFORMANCE DES PRINCIPAUX MARCHÉS ÉMERGENTS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE



PRICE-EARNINGS RATIO¹ FORWARD DES PAYS ÉMERGENTS PAR RAPPORT AUX PAYS DÉVELOPPÉS

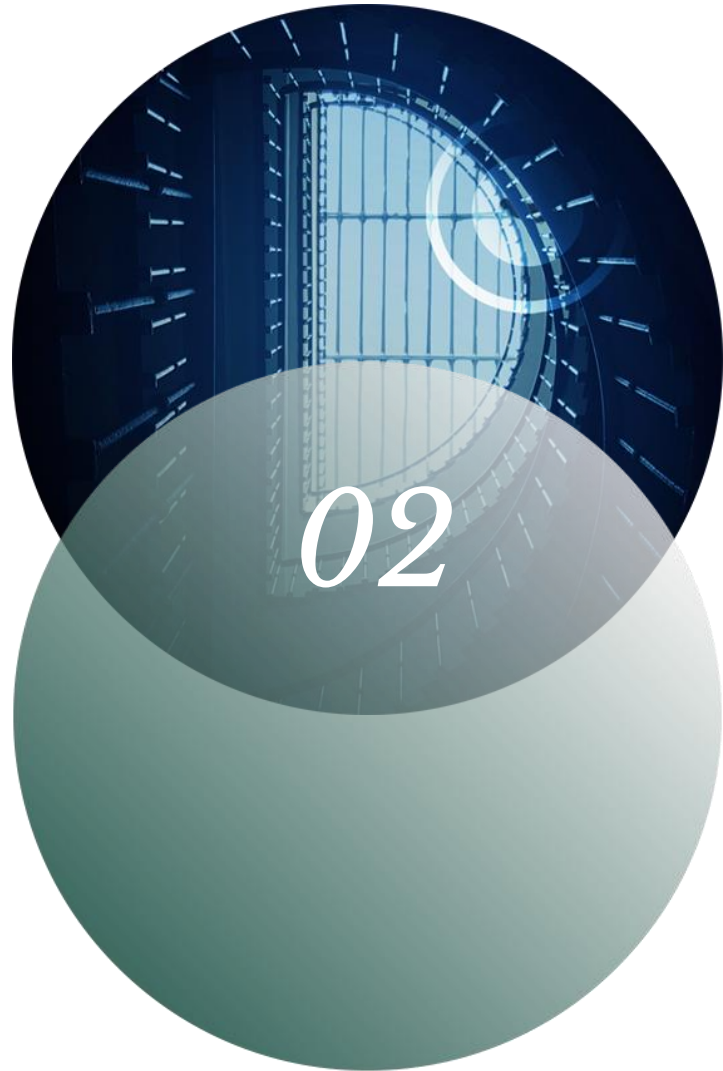


- Le MSCI Emerging Markets a enregistré un fort rebond de +15 % en avril (après une chute de -13 % en mars), atteignant un nouveau plus haut historique et surperformant le MSCI USA ainsi que les autres marchés développés.
- De solides résultats et perspectives au premier trimestre dans la chaîne d'approvisionnement de l'IA ont soutenu les marchés fortement exposés aux semi-conducteurs : MSCI Corée (+34 % en devise locale) et Taïwan (+25 %).
- Les pires performances du mois ont été observées en Indonésie (-5 %) et en Colombie (-6 %).

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

¹ Price-Earnings Ratio défini en page 40 (Glossaire)

Source: Bloomberg, ODDO BHF AM SAS, JP Morgan | Données au 30/04/2026

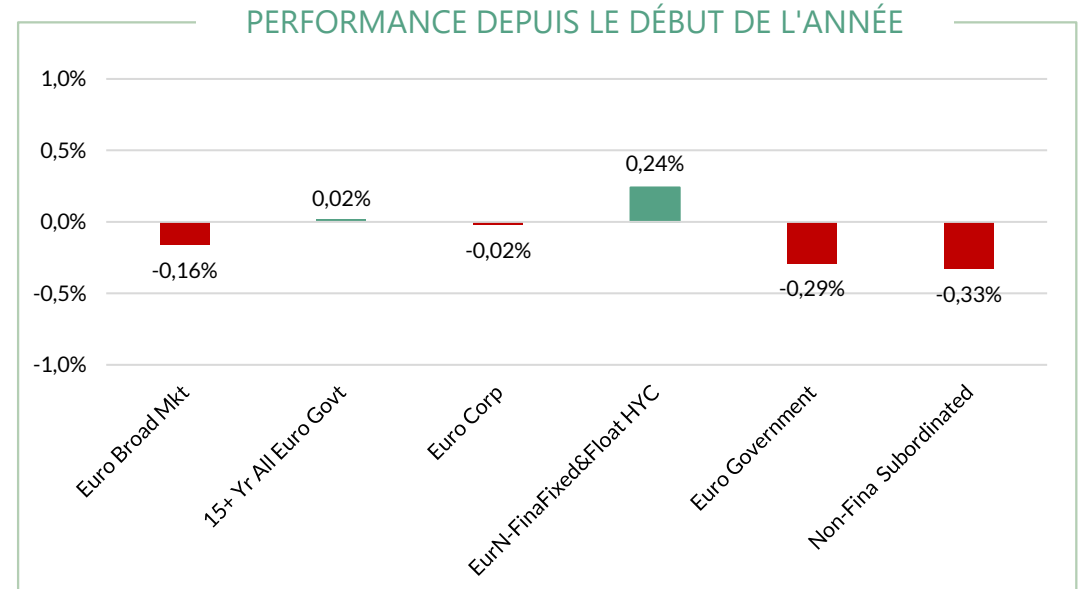
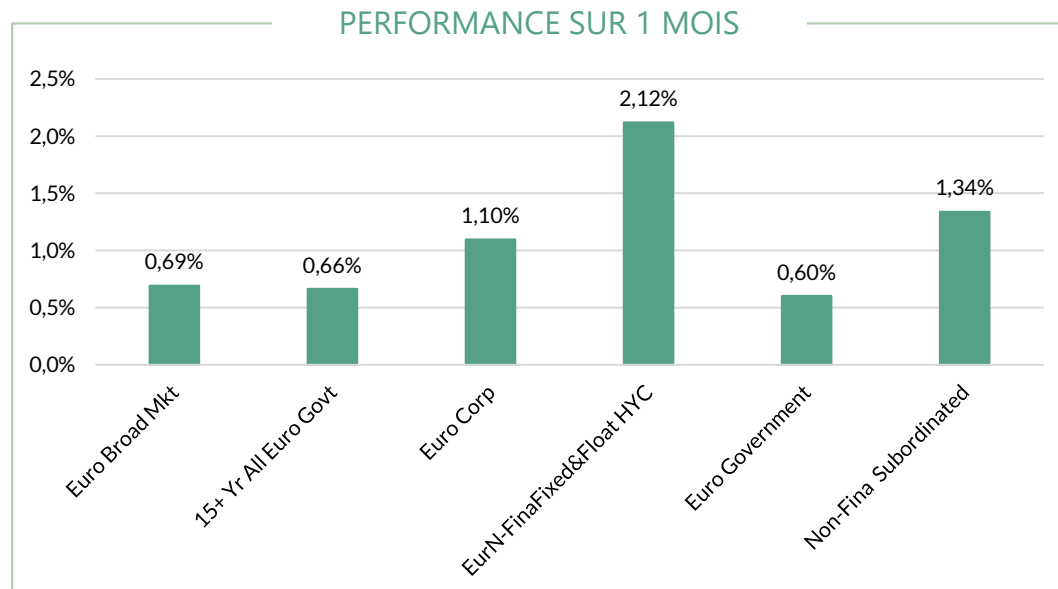


TAUX ET CRÉDIT



Performance du segment obligataire

FORTE VOLATILITÉ, FAIBLES PERFORMANCES

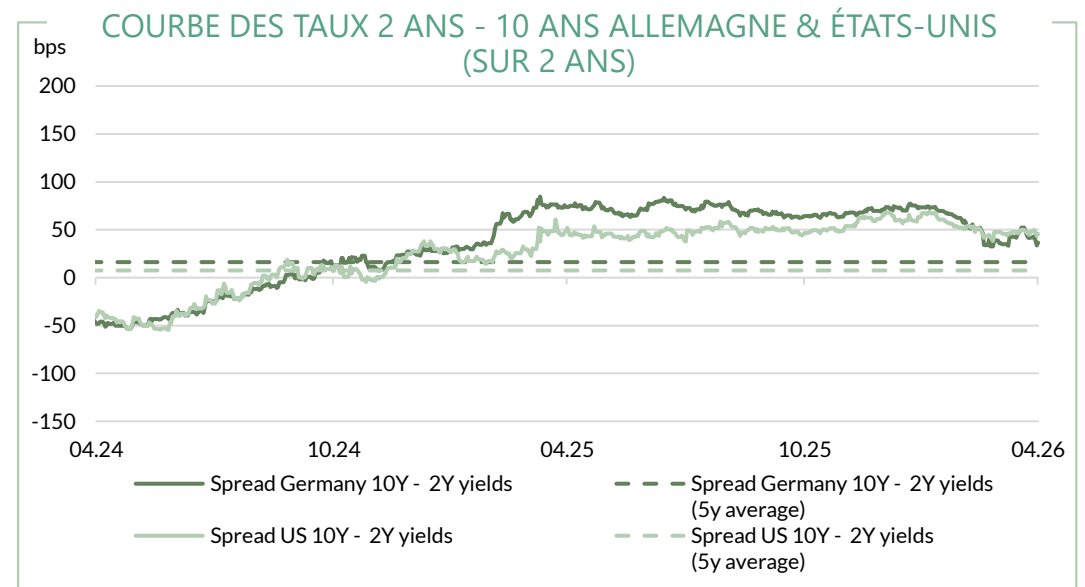
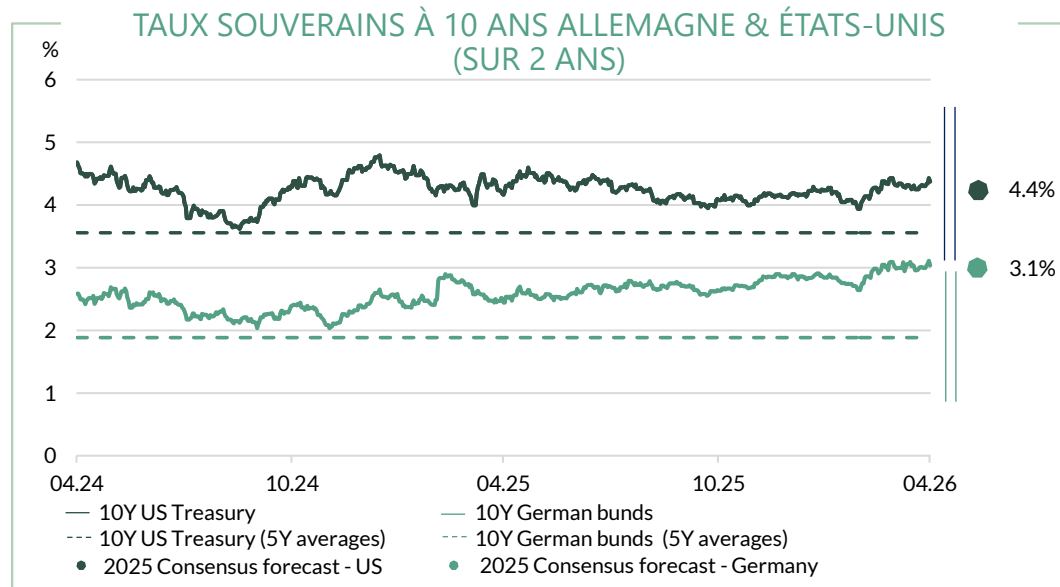


Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.
Source: Bloomberg, ODDO BHF AM SAS | Données au 30/04/2026



Taux

LA MENACE EST BIEN RÉELLE



- Les investisseurs semblent de plus en plus nerveux face à la dynamique inflationniste, aux dérapages budgétaires et au resserrement monétaire, en particulier dans les pays structurellement fragilisés comme le Japon et le Royaume-Uni. Les Gilts britanniques à 10 ans, par exemple, ont dépassé 5 % pour la première fois depuis mi-2008. Ces mouvements baissiers entraînent également les autres marchés obligataires.
- Nous atténuons la hausse observée sur la partie courte de la courbe de la zone euro, car nous estimons que les anticipations de hausse des taux de la BCE sont trop élevées. La partie longue, en revanche, pourrait rester sensible à l'évolution future de l'inflation et aux répercussions provenant d'autres marchés. Cependant, les risques pesant sur la croissance dans la zone euro penchent clairement vers le bas, ce qui devrait probablement soutenir la partie longue en fin d'année.

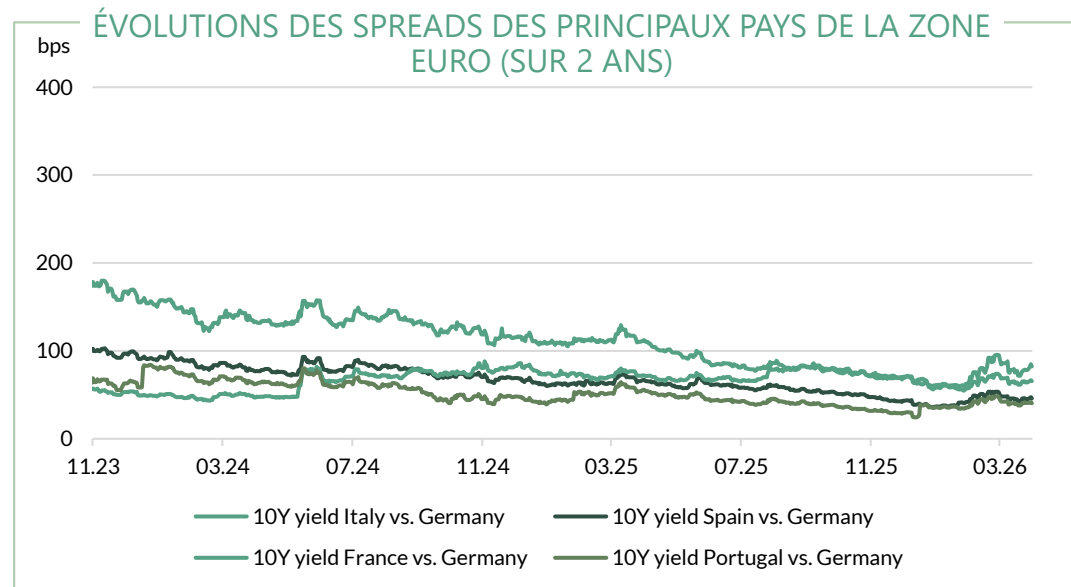
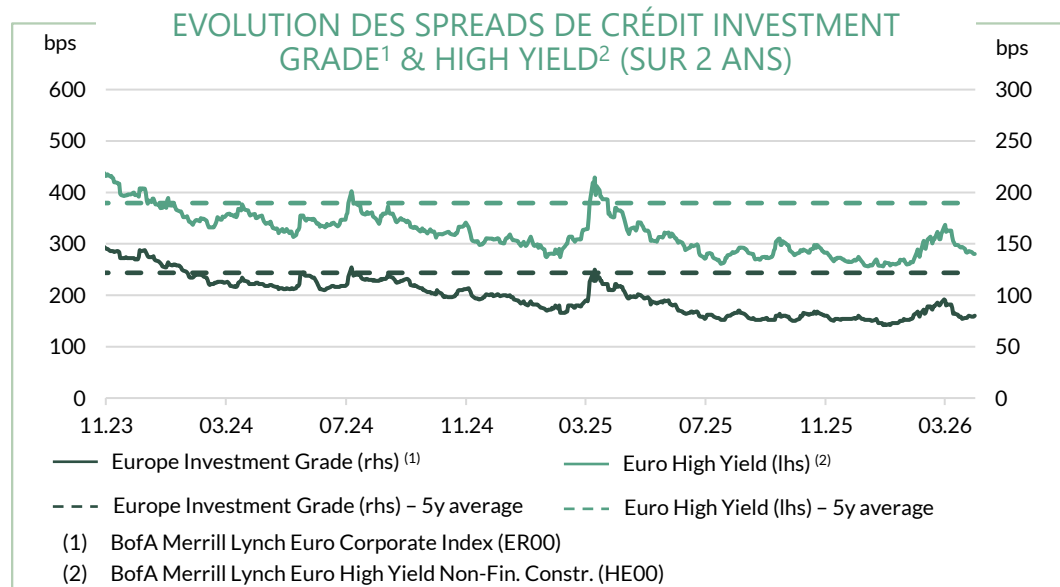
Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Bloomberg Economic Forecast | Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Échelle de gauche, données au 30/04/2026; échelle de droite, données au 30/04/2026



Spreads de crédit

LE RESSERREMENT DES SPREADS SE CONFIRME



- Les spreads des obligations d'entreprises *investment grade* se sont à nouveau resserrés pour revenir autour de 90 points de base, leur niveau de début d'année, après un bref élargissement à 110 points de base en mars.
- Le portage demeure attractif sous l'hypothèse d'une résolution rapide de la fermeture du détroit d'Ormuz, mais les spreads n'intègrent que peu de risques de détérioration économique.
- En parallèle, l'environnement de marché reste très sain et la demande demeure forte.
- Nous restons neutres sur les spreads à ce stade.

Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

¹ Obligation Investment Grade définie en page 40 (Glossaire)

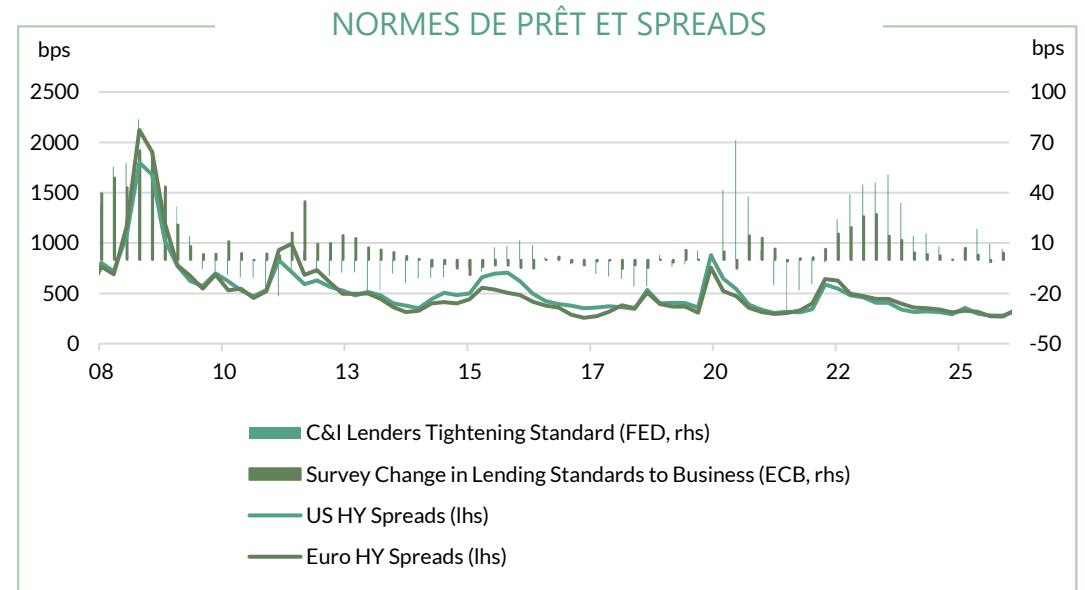
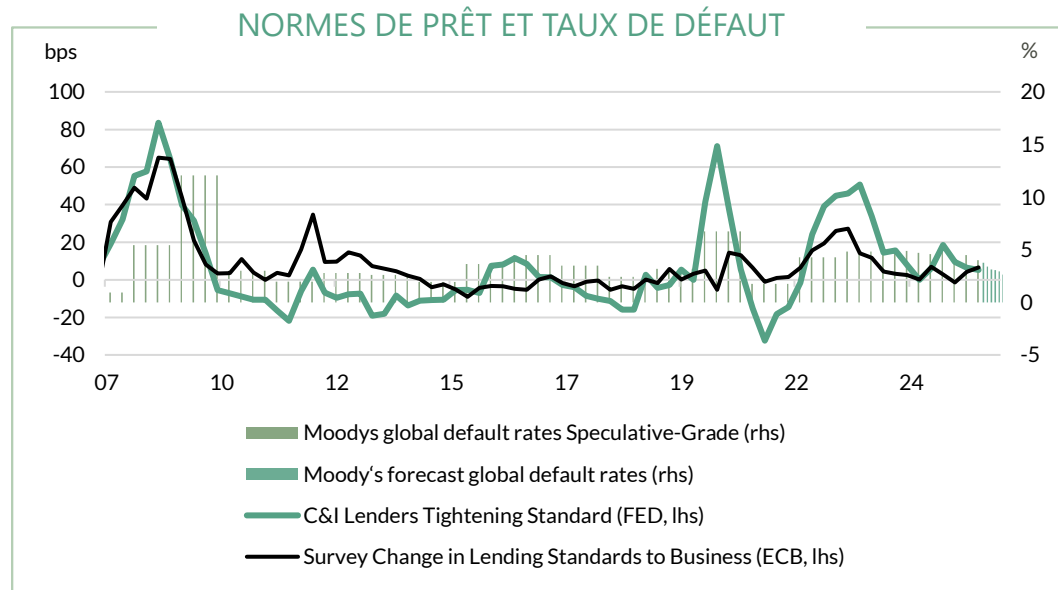
² Obligation High Yield définie en page 40 (Glossaire)

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 30/04/2026



Conditions financières

UN NOUVEAU REBOND



- Alors que les indices actions atteignent pour certains de nouveaux sommets, que les spreads se resserrent à nouveau et que les rendements ne progressent que très légèrement, les conditions financières restent assez accommodantes.

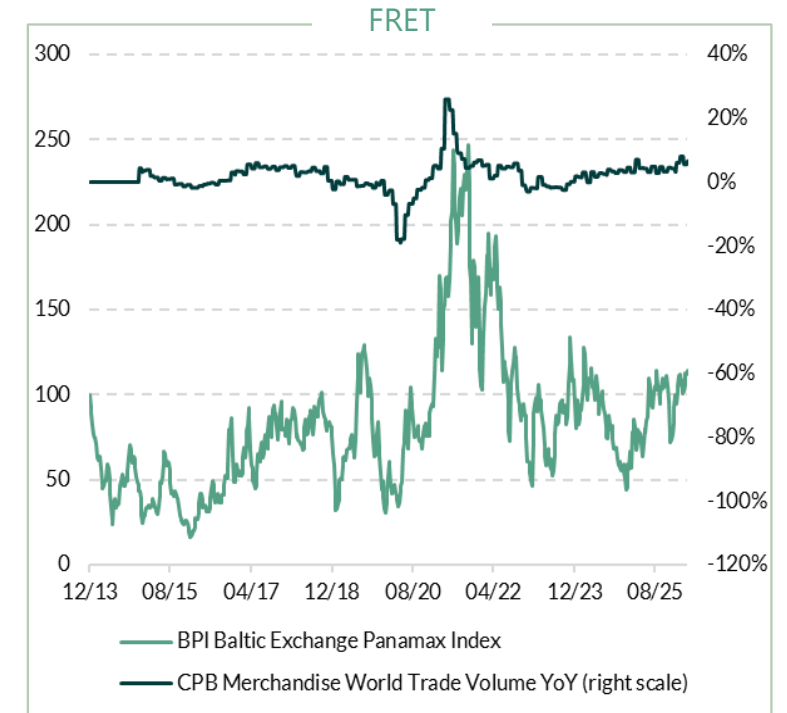
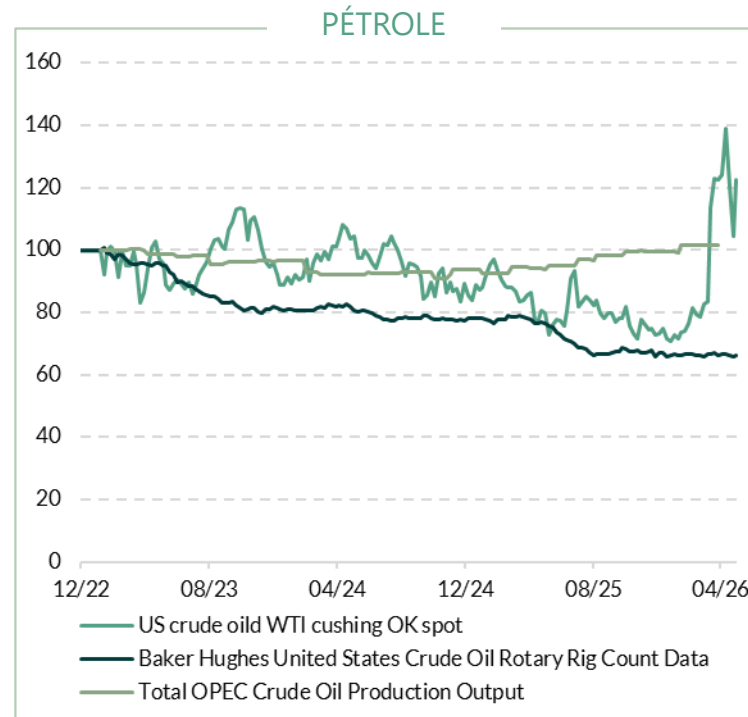
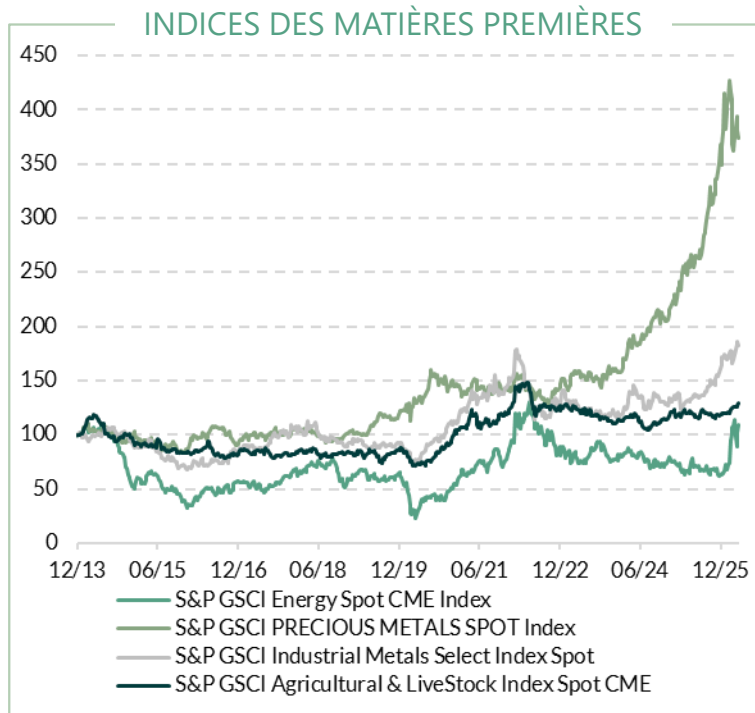


DEVISES ET MATIÈRES PREMIÈRES



Matières premières

LE PÉTROLE EST RESTÉ VOLATIL, LES MÉTAUX PRÉCIEUX ONT REÇULÉ



- Les prix du pétrole sont restés volatils alors que le conflit au Moyen-Orient s'est poursuivi pour un deuxième mois consécutif et que le détroit d'Ormuz est resté fermé. Le Brent a terminé le mois en hausse de 15 %, tandis que le WTI a progressé de 13 %.
- Les métaux précieux ont poursuivi leur correction, bien qu'à un rythme plus modéré qu'en mars : l'or a reculé de 1,1 % et l'argent de 1,9 % (contre respectivement -12 % et -20 % le mois précédent).

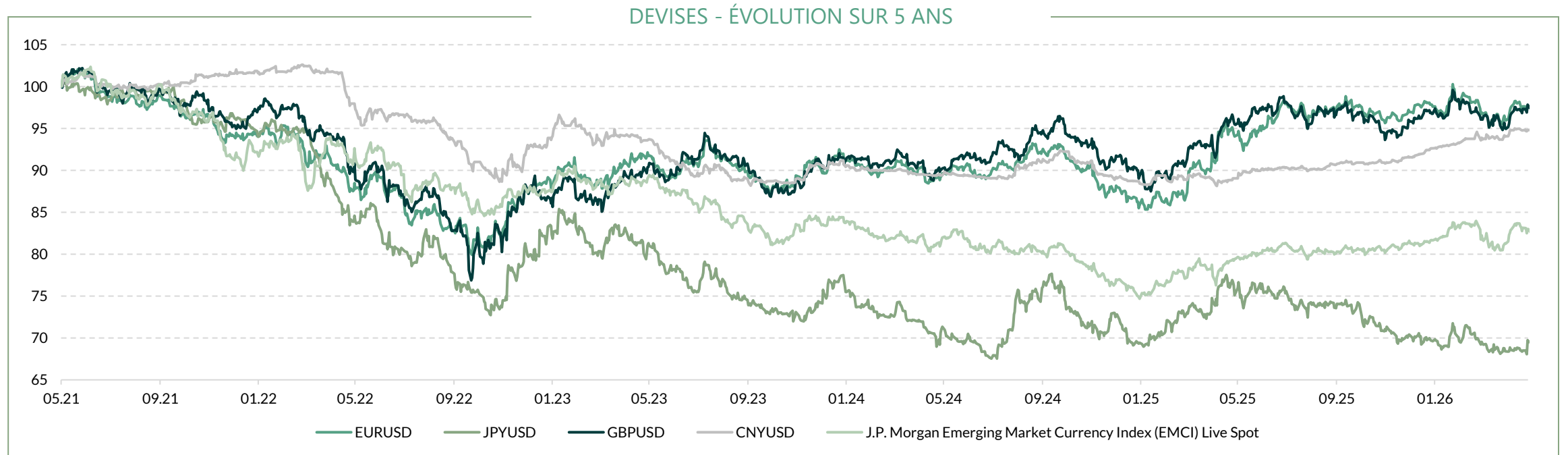
Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: Bloomberg, ODDO BHF AM SAS, JP Morgan | Données au 30/04/2026



Devises

AFFAIBLISSEMENT DE L'USD DANS L'ESPOIR D'UNE DÉSESCALADE GÉOPOLITIQUE



- Le dollar américain s'est déprécié au cours du mois, tant face à l'euro (-1,5 %) qu'au yen (-1,4 %).
- Les devises des marchés émergents (indice JPM EMCI) ont progressé de 2,4 % en avril.

Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.
Source: Bloomberg, ODDO BHF AM SAS, JP Morgan | Données au 30/04/2026



03

CONVICTIONS ACTUELLES





Scénarios

NOTRE VISION À 6 MOIS

01 Scénario central

La guerre en Iran et les perturbations induites des chaînes d'approvisionnement en pétrole, gaz et autres matières premières essentielles entraînent une hausse de l'inflation à l'échelle mondiale et pourraient également se traduire par un ralentissement de la croissance. Cependant, le risque d'effets secondaires semble limité en l'absence de demande excessive, de tensions salariales marquées et dans un contexte de politique monétaire déjà neutre. Dans ces conditions, le regain d'inflation pourrait rester contenu et temporaire. Les banques centrales adoptent actuellement une posture neutre à légèrement hawkish. L'ampleur du ralentissement économique dépendra de la durée des perturbations dans la région du Golfe. Dans l'ensemble, l'incertitude macroéconomique demeure élevée. Les résultats des entreprises pourraient réserver quelques déceptions temporaires. Les tendances structurelles de long terme dans les technologies et l'intelligence artificielle restent néanmoins intactes.

EUROPE

- Les perspectives de croissance sont contrastées, soutenues par des mesures de relance budgétaire mais pénalisées par une forte dépendance énergétique.
- L'inflation repart à la hausse, ce qui conduit la BCE à adopter une orientation légèrement hawkish.

ÉTATS-UNIS

- La dynamique de croissance ralentit, mais demeure positive. Les tendances de croissance à long terme liées à l'intelligence artificielle soutiennent la croissance du PIB.
- Les progrès en matière de désinflation sont limités en raison des tarifs douaniers et du choc sur les prix du pétrole. La Fed adopte une posture neutre.
- L'incertitude politique reste élevée.

STRATÉGIE

- Légère surpondération en actions.
- Duration neutre.
- Approche neutre sur le risque de crédit.

SURPONDÉRER

- Actions mondiales, avec un biais en faveur des États-Unis.
- *Investment Grade* et *High Yield* à duration courte.
- Marché monétaire.

SOUS-PONDÉRER

- Obligations d'État « semi-core » européennes.
- *High Yield* en Europe et aux États-Unis à duration longue.

60%

02 Scénario alternatif #1

Scénario pessimiste

- Un ralentissement de la croissance conduisant à une récession, en raison de perturbations durables de l'approvisionnement en énergie et en matières premières essentielles
- Le sentiment autour de l'intelligence artificielle se retourne et les valorisations diminuent.
- L'inflation augmente fortement, malgré une dégradation des perspectives économiques.
- Les taux longs augmentent dans un contexte de préoccupations budgétaires et inflationnistes.
- Les risques géopolitiques demeurent de façon permanente.

SURPONDÉRER

- *Marché monétaire*
- *Investment Grade* à duration courte

SOUS-PONDÉRER

- *Actions*
- *High Yield*

30%

03 Scénario alternatif #2

Scénario optimiste

- Résolution durable des risques géopolitiques et absence de perturbations de la chaîne d'approvisionnement dans le Golfe et le détroit d'Ormuz.
- Accélération de la dynamique de croissance.
- Retour des banques centrales vers une orientation accommodante.
- Aucun stress souverain.

SURPONDÉRER

- *Actions*
- *High Yield*

SOUS-PONDÉRER

- *Obligations d'État*
- *Marché monétaire*

10%

Actions mondiales

Évolution par rapport à la dernière réunion du GIC



		Sous-pondération	Neutre	Surpondération	Messages clés
Portefeuille global	Risque actif			1	Légère surpondération compte tenu de la désescalade du conflit iranien
	Marchés développés			1	
Régions	Etats-Unis	●	●	1	
	Zone Euro	●	●	0	
	Royaume-Uni	●	●	0 ←	
	Suisse	●	●	0	
	Japon	●	●	0	
	Marchés émergents			1	
	Chine	●	●	1	
	Asie hors Chine	●	●	● → 1	
	Amérique Latine	●	●	1	
Facteurs	Large vs. Small	●	-1	●	
	Value vs. Growth	●	-1 ←	●	
	Cyclical vs. Defensive	●	●	0	
	Momentum vs Low vol	●	●	● → 1	

Obligations d'État

Évolution par rapport à la dernière réunion du GIC



		Sous-pondération	Neutre	Surpondération	Messages clés
Portefeuille global	Duration active		0		Neutre
Obligations d'État	Etats-Unis		0		Chiffres de croissance solides, évolution des anticipations concernant la Fed, forte corrélation à court terme avec les prix du pétrole
	Core Europe		0		Trois hausses de taux intégrées pour 2026 semblent exagérées, forte corrélation à court terme avec les prix du pétrole
	Semi Core Europe	-1			Sous-pondération de la France
	Peripheral Europe		0		Forte exposition de l'Italie à la crise énergétique
	Suisse	-1			Rendement négatif ou faible, le déficit et l'inflation étant proches de 0 %
	Royaume-Uni		0		
	Japon		0		
Marchés émergents	Devise forte			1	
	Devise locale		0		
		Aplatissement	Neutre	Pentification	
Positionnement de la courbe	US 2/10 ans		0		Nouvelle révision possible des taux directeurs compte tenu de la dynamique de croissance et d'une inflation persistante
	US 10/30 ans		0		Pas de conviction forte
	Core Euro 2/10 ans			1	Trois hausses de taux déjà anticipées, ce qui semble exagéré, surpondération sur la partie courte de la courbe
	Core Euro 10/30 ans		0		



		Sous-pondération	Neutre	Surpondération	Messages clés
Portefeuille global	Risque actif		0		Neutre : niveau d'incertitude élevé / mouvements de spreads contenus jusqu'à présent
Risque de crédit IG	Seniors EUR	●	0	●	
	Subs. EUR	●	0	●	
	Short Duration EUR	●		1	Volatilité plus faible, rendement très attractif
	Suisse	●		1	
	Etats-Unis	●	0	●	
Risque de crédit HY	HY Benchmark EUR	●	-1	●	Environnement fondamental contrasté, valorisations relativement tendues
	Short Duration EUR	●		1	Volatilité plus faible, rendement attractif
	Etats-Unis	●	-1	●	Environnement fondamental contrasté, valorisations encore relativement tendues
Marché Monétaire	Euro	●		1	

¹ Obligation Investment Grade définie en page 40 (Glossaire)

² Obligation High Yield définie en page 40 (Glossaire)

Source: ODDO BHF AM, au 06/05/2026

Devises et matières premières

Évolution par rapport à la dernière réunion du GIC



		Sous-pondération	Neutre	Surpondération	Messages clés
Devises	EUR/USD	●	●-1	●	Position longue tactique USD comme couverture contre les risques géopolitiques
	EUR/GBP	●	●	●1	Position courte GBP, liée à la faiblesse budgétaire du Royaume-Uni
	EUR/JPY	●	●-1	●	Position longue JPY, en raison des anticipations de hausses de taux de la Banque du Japon
	EUR/CHF	●	●	●0	
Matières premières	Or	●	●	●1	Diversification des réserves par les banques centrales émergentes, tensions géopolitiques et pression sur le budget américain
	Métaux de base	●	●	●1	La transition énergétique soutient la demande. Préférence pour le cuivre et l'aluminium
	Pétrole	●	●	●0	Équilibre entre risques géopolitiques et normalisation de l'équilibre du marché



04

NOTRE SOLUTION FOCUS :
ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR



ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR

Le fonds **ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR** est autorisé à la commercialisation dans les pays suivants : **France, Allemagne, Luxembourg et Belgique**. Il n'est pas autorisé à la commercialisation en dehors de ces pays.



Caractéristiques principales

ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR

CARACTÉRISTIQUES CLÉS



Date de création

Août 2025



Indice

60% MSCI AC World Index NR
+ 40% Bloomberg Global
Aggregate Bond Index



AuM

52 M€



Zone Géographique

Global



SFDR¹

Article 6



Profil de risque²

① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦

RÉSUMÉ DE LA STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT

- ODDO BHF Global Navigator est une stratégie diversifiée gérée activement, conçue pour aider les investisseurs à naviguer à travers les complexités des marchés mondiaux.
- Le fonds offre une allocation flexible globale, entre les classes d'actifs, les régions, les secteurs et les styles d'investissement grâce à un portefeuille d'OPCVM notamment d'ETF soigneusement sélectionnés.
- Il s'appuie sur un processus d'investissement éprouvé fondé sur une expertise approfondie en matière d'allocation d'actifs, avec la flexibilité nécessaire pour tenter de s'adapter rapidement à l'évolution des conditions du marché.
- Il vise à atteindre un rendement ajusté au risque élevé sur l'horizon d'investissement du fonds grâce à une diversification importante et à une gestion rigoureuse des risques.
- Durée minimale de placement recommandée : 5 ans.

POURQUOI INVESTIR DANS NOTRE FONDS ?

- 1 Portefeuille diversifié à l'échelle mondiale comprenant des actions, des obligations, des devises et des matières premières par le biais d'ETF soigneusement sélectionnés.
- 2 Une approche entièrement flexible, - sans biais structurel envers une région, un secteur, un style etc., - dans le but de participer aux tendances émergentes ou dominantes et aux opportunités mondiales.
- 3 Équipe d'experts en investissement ayant une longue expérience et des historiques de performance solides dans la gestion de fonds d'allocation mondiaux et de fonds de fonds, alliant une expertise éprouvée à des coûts compétitifs via l'investissement dans des ETF.

PRINCIPAUX RISQUES

Risque lié à la gestion discrétionnaire, risque de perte en capital, risque de taux, risque actions, risque de crédit, risque lié aux marchés émergents.

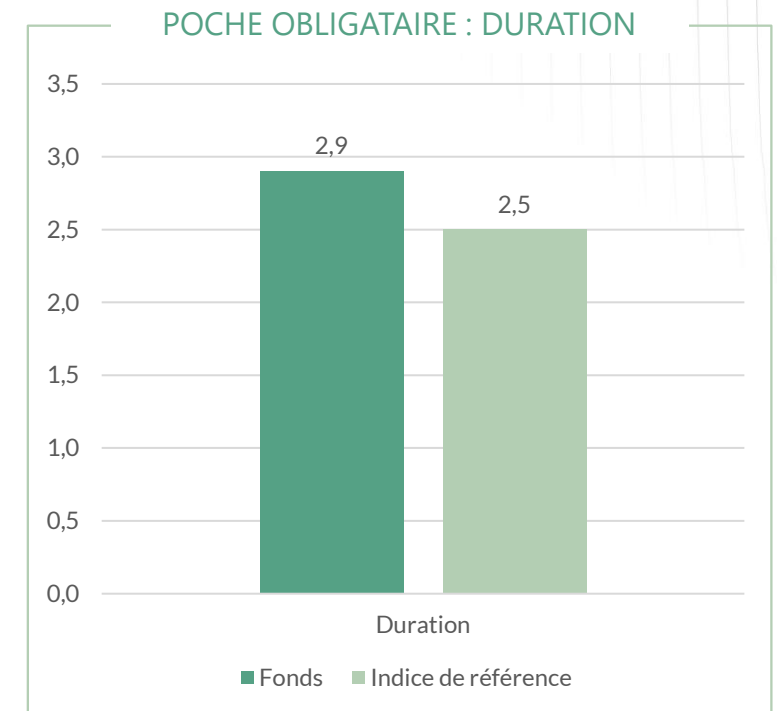
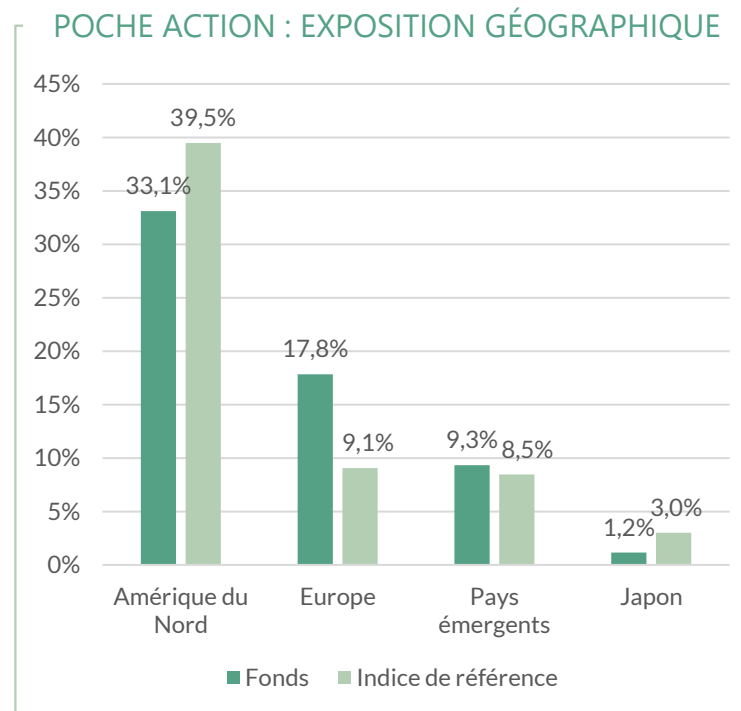
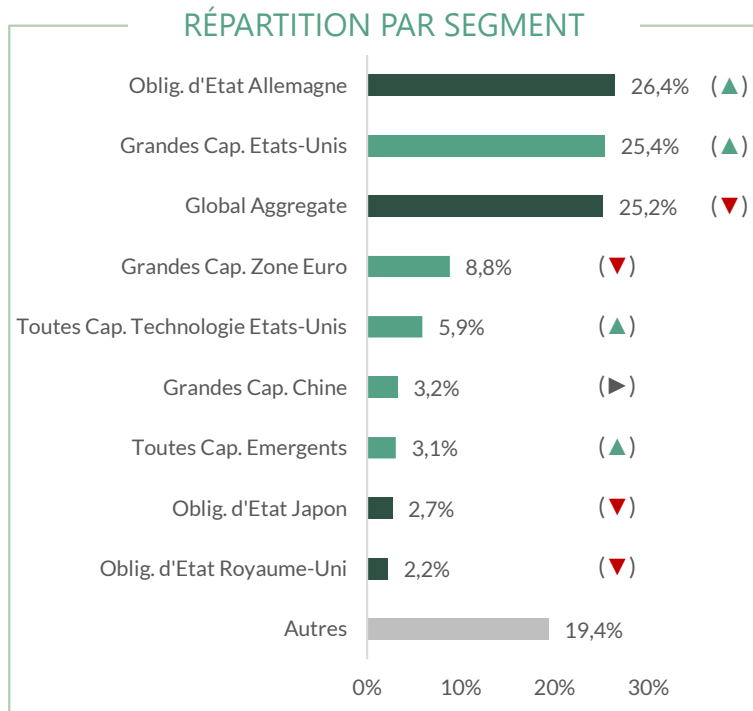
La réalisation des objectifs d'investissement ne peut être garantie. Pour des informations détaillées, veuillez consulter le prospectus. Ceci ne constitue pas une recommandation d'investissement. Le fonds présente un risque de perte en capital. Les performances passées ne présagent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: ODDO BHF Asset Management. Données au 30/04/2026 | ¹ SFDR défini en page 40 (Glossaire). | ² Indicateur synthétique de risque dans une fourchette comprise entre 1 (niveau de risque le plus faible) et 7 (niveau de risque le plus élevé). Cet indicateur est modifié en conséquence en cas de changement du profil de risque et de rémunération du fonds.



Notre portefeuille

ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR



(▲)(▼)(►) Évolution par rapport au mois précédent

La réalisation des objectifs d'investissement ne peut être garantie. Pour des informations détaillées, veuillez consulter le prospectus. Ceci ne constitue pas une recommandation d'investissement. Le fonds présente un risque de perte en capital. Les performances passées ne présagent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: ODDO BHF AM SAS. Données au 30/04/2026 | Données en % de l'actif total. Exposition actuelle aux actions et aux obligations nettes d'instruments de couverture au 30/04/2026. Les instruments de couverture applicables sont, entre autres, les contrats à terme ou les options sur contrats à terme. Veuillez-vous référer au prospectus pour plus de détails.



Notre positionnement

ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR

COMMENTAIRE DE GESTION

Le mois d'avril a été marqué par un contraste de plus en plus net entre la résilience des marchés actions et la dégradation persistante du couple pétrole/taux. Alors que les actifs risqués poursuivent leur trajectoire haussière en faisant largement abstraction du conflit, les marchés des matières premières et obligataires continuent d'intégrer une prime de risque croissante, alimentée par la durée et la complexité du choc d'offre énergétique.

Aux États Unis, l'environnement macroéconomique reste relativement favorable. Si la croissance du premier trimestre est ressortie légèrement en deçà des attentes, elle reste bien adossée à un investissement non résidentiel exceptionnellement dynamique, tiré par les dépenses en logiciels, équipements technologiques et infrastructures liées à l'IA. Cette dynamique se reflète clairement dans la saison des publications, qui surprend très favorablement, en particulier dans le secteur de la technologie : la croissance des résultats valide, à ce stade, l'ampleur des capex engagés et renforce le narratif d'une demande encore robuste en capacités de calcul. Dans ce contexte, la Fed a maintenu lors de la dernière réunion de Jerome Powell en tant que président une approche prudente, conservant un biais accommodant malgré une inflation PCE repassée au-dessus de 3,5 % sous l'effet de l'énergie. La réalité du FOMC reste néanmoins celle d'un statu quo prolongé, les marchés n'anticipant plus de baisse de taux à court terme.

En Europe, la situation apparaît plus inconfortable. Les PMI récents ont ravivé les craintes de stagflation, tandis que la pression sur les chaînes d'approvisionnement énergétiques s'intensifie à mesure que le conflit se prolonge. La BCE a laissé ses taux inchangés mais a sensiblement durci son discours et une hausse de taux dès juin est probable si les effets de second tour venaient à se matérialiser. Les anticipations de taux courts restent ainsi largement dictées par la durée du choc énergétique.

En toile de fond, la poursuite des discussions entre Washington et Téhéran maintient néanmoins ouverte la possibilité d'une désescalade. Une résolution, même partielle, permettrait une normalisation progressive des flux énergétiques et créerait les conditions d'un retracement des taux courts, contribuant à réduire la décorrélation actuelle entre marchés actions, matières premières et obligataires.

Dans ce contexte, le MSCI World (en devises locales) rebondit fortement sur ce mois d'avril (+9,6%), porté par le secteur de la technologie et en particulier celui des semi-conducteurs (l'indice SOX en hausse de +38% sur le mois). Tous les indices régionaux terminent en territoire positif en notant toutefois une forte dispersion régionale : le Nikkei, le MSCI Emerging Market et le S&P500 s'adjugent respectivement +16%, 15% et +10% quand l'EuroStoxx rebondit (seulement) de +7%. Face à la volatilité des matières premières, les marchés des obligations souveraines restent sous tension, et le rendement des T-notes américain 10 ans se tend de +5bps à 4,37% alors que le Bund à 10 ans allemand termine le mois à 3,03% (en tension de 3bps). Sur les marchés du crédit européens, les investisseurs se sont repositionnés sur ce mouvement de reprise de risques global, les gisements Investment Grade (-16bps) terminant ce mois à 82bps, quand le High Yield s'établit à 3% (-50bps). Enfin, côté devises, le dollar a reculé sur le mois contre l'euro (-1,5%) comme contre le yen (-1,4%).

Au niveau du portefeuille, l'exposition aux actions est restée proche de 62 %, malgré plusieurs ajustements tactiques, avant quelques prises de profits en toute fin de mois, ramenant ainsi le poids des actions autour de 61 %. Pour rappel, le fonds avait été exposé via des positions optionnelles au cours du mois de mars, notamment à travers la mise en place de risk reversals sur l'Eurostoxx 50, dans un environnement où la volatilité implicite des options Put en dehors de la monnaie nous paraissait élevée. Suite au rebond des marchés, la pondération des actions de la zone euro a atteint jusqu'à 20 % du fonds, bénéficiant pleinement de la convexité et de l'activation de ces expositions optionnelles. Cette allocation a ensuite été progressivement réduite au cours du mois pour atteindre 15 %, au profit des actions américaines, qui nous semblent mieux positionnées au regard des publications de résultats observées outre-Atlantique, en particulier dans le secteur technologique. Dans la poche obligataire, l'exposition s'élève désormais à 59 %, consécutivement au renforcement des positions sur futures Schatz (+24 %). La durée du portefeuille ressort à 2,9 années, contre 2,5 années pour l'indice de référence, traduisant une concentration accrue sur la partie courte de la courbe des taux de la zone euro. Enfin, à la suite du rebond de l'euro, nous avons pris des profits sur les couvertures EUR/USD, qui représentaient environ 8 % du portefeuille.

ÉQUIPE DE GESTION



Matthieu BARRIERE, CFA

Responsable Adjoint de l'Allocation d'Actifs



Arthur TONDOUX, CFA

Gérant Analyste

La réalisation des objectifs d'investissement ne peut être garantie. Pour des informations détaillées, veuillez consulter le prospectus. Ceci ne constitue pas une recommandation d'investissement. Le fonds présente un risque de perte en capital. Les performances passées ne présagent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.



Nos dernières publications



STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT

- Jan. 26 • [Que nous réserve 2026 ? Un éclatement de la bulle ou la poursuite du marché haussier ?](#)
- Sept. 25 • [Objectif valeur, risque en stock](#)
- Jan. 25 • [Les États-Unis, un paradis artificiel ?](#)
- Sept. 24 • [Il est temps de remettre votre argent au travail](#)
- Jan. 24 • [2024 : tempérer les attentes](#)
- Sept. 23 • [Vol stationnaire ou perte d'altitude ?](#)



MONTHLY INVESTMENT BRIEF

- [Avril 2026 – Une accalmie sous pression](#)
- [Mars 2026 - Ne pas perdre de vue l'objectif dans le « brouillard de la guerre »](#)
- [Février 2026 - Beaucoup de bruit, mais pas de signal clair](#)
- [Décembre 2025](#)
- [Novembre 2025](#)
- [Octobre 2025](#)
- [Juillet 2025](#)

Source: ODDO BHF AM



VIDÉOS

- #FocusOn • [ETF actifs : une tendance mondiale qui gagne du terrain en Europe](#)
- #FocusOn • [« Germany is back » : un plan Marshall à l'allemande pour relancer l'économie](#)
- #FocusOn • [Dernières tendances : l'IA accélère !](#)
- #FocusOn • [Le retour de l'immobilier coté européen](#)
- #OnDemand • [Inside Private Equity](#)



INVESTISSEMENT DURABLE

- [Politique d'exclusion](#)
- [Politique d'Investissement Responsable](#)
- [Rapport Investisseur Responsable](#)
- [Livre blanc - La transition écologique, une opportunité d'investissement durable](#)
- [Livre blanc - Le Capital Humain – facteur de résilience et de différenciation](#)



MARKET VIEWS

- 16.04.26 • [Démocratisation du capital-investissement et marché secondaire : l'accord gagnant](#)
- 23.03.26 • [Deux ou trois choses que l'on sait des chocs pétroliers et de leurs conséquences](#)
- 18.02.26 • [Quelle direction pour les taux d'intérêt ?](#)
- 26.01.26 • [Perspectives économiques 2026 – Le monde selon Trump, An II](#)



Glossaire

CALCUL DES PERFORMANCES

Les performances cumulées des fonds sont calculées dividendes réinvestis. Les performances annualisées sont calculées sur une base annuelle de 365 jours. Les écarts de performance du fonds par rapport à son indice de référence sont des écarts arithmétiques. Les indicateurs statiques sont en général calculés sur un pas de calcul hebdomadaire arrêté au vendredi, ou à défaut au jour précédent la valorisation.

VOLATILITÉ

La volatilité est un indicateur de risque qui mesure l'ampleur des variations observées à la hausse comme à la baisse d'un portefeuille (ou d'un indice) sur une période donnée. Elle correspond à l'écart-type annualisé des performances absolues sur une période donnée.

SPREAD DE CRÉDIT (PRIME DE CRÉDIT)

Le spread de crédit désigne la prime de risque ou l'écart entre les rendements des obligations d'entreprises et les emprunts d'états de mêmes caractéristiques.

INVESTMENT GRADE

Les obligations « Investment Grade » correspondent aux obligations émises par les emprunteurs qui reçoivent une note allant de AAA à BBB- par les agences de notation, selon l'échelle de Standard & Poor's ou équivalent.

HIGH YIELD

Les obligations « High Yield » ou à « Haut Rendement » sont des titres obligataires de nature spéculative, dont la notation est inférieure à BBB- chez Standard & Poor's ou équivalent.

PE (PRICE-EARNINGS RATIO)

Le PER d'une action, ou Price-Earnings Ratio, est égal au rapport du cours de cette action sur le bénéfice par action. On l'appelle aussi multiple de capitalisation des bénéfices. Il dépend essentiellement de trois facteurs : la croissance future des bénéfices de la société concernée, le risque associé à ces prévisions et le niveau des taux d'intérêt.

SFDR

Le règlement européen sur la publication d'informations en matière de durabilité dans le secteur des services financiers (SFDR) est un ensemble de règles européennes visant à rendre le profil de durabilité des fonds transparent, plus comparable et davantage compréhensible par les investisseurs finaux. Article 6 : L'équipe de gestion ne prend pas en compte les risques de durabilité ou les effets négatifs des décisions d'investissement sur les facteurs de durabilité dans le processus de décision d'investissement. Article 8 : L'équipe de gestion traite les risques de durabilité en intégrant des critères ESG (Environnement et/ou Social et/ou Gouvernance) dans son processus de décision d'investissement. Article 9 : L'équipe de gestion suit un objectif d'investissement durable strict qui contribue de manière significative aux défis de la transition écologique, et traite les risques de durabilité par le biais de notations fournies par le fournisseur externe de données ESG de la société de gestion.



NICOLAS CHAPUT

Global CEO
ODDO BHF AM

EMMANUEL CHAPUIS, CFA

Co-Head of Fundamental Equities
ODDO BHF AM

BJÖRN BENDER, CFA

Head of Fixed Income Products
ODDO BHF AM GmbH

TIM WEGMANN, CFA

Product Manager Fixed Income Products
ODDO BHF AM GmbH

LAURENT DENIZE

Global Co-CIO
ODDO BHF

EUGÉNIE LECLERC

Global Head of Products
ODDO BHF AM

NICOLAS GINESTE

Product Manager Asset Allocation
ODDO BHF AM SAS

GUNTHER WESTEN

Head of Asset Allocation & Fund Management
ODDO BHF AM GmbH

MATTHIEU BARRIERE, CFA

Deputy Head of Asset Allocation
ODDO BHF AM SAS

TRANG LE

Analyst / Junior Portfolio Manager – Asset Allocation
ODDO BHF AM SAS

ODDO BHF Asset Management SAS (France)

Société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des marchés financiers (AMF) sous le n°GP 99011.

Constituée sous la forme d'une Société par actions simplifiée au capital de 21 500 000 €. Immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 340 902 857.

12, boulevard de la Madeleine - 75440 Paris Cedex 09 France - Tél. : 33 (0)1 44 51 85 00

www.am.oddo-bhf.com



ODDO BHF
ASSET MANAGEMENT